
titre: Dette 5000 Ans

auteur: criminau.xyz

date: 04-10-2022

Notes de lecture du livre dette : 5000 ans d'histoire de M. Graeber.
Il n'y a pas de commentaire.

<!--more-->

l'expérience de la confusion morale

Qui et comment a cassé le FMI ?

Abolir la dette ?

Le postulat selon lequel les dettes doivent être remboursées.

Si une banque a la garantie de récupérer son argent et plus en intérêt quoi qu'elle fasse, le système s'effondre.

L'histoire montre que le meilleur moyen de justifier des relations fondées sur la violence, de les faire passer pour morale, est de les recadrer en termes de dettes, cela créé aussitôt l'illusion que c'est la victime qui commet un méfait.

Lorsque des puissances maintenaient des centaines de bases militaires hors de leur territoire, on les appelait des empires et les empires exigeaient des peuples assujettis le versement régulier d'un tribut.

Tous les mouvements révolutionnaires du monde antique ont eu le même programme : "annulation des dettes et redistribution des terres".

Confusion morale :

- rembourser l'argent emprunté est une question d'éthique;
- l'usure est mal. (sauf ex: Chine M Galey, Est Himalaya : ici, l'usurier est la morale, le juge)

Il est très rare de trouver un exemple de représentation favorable d'un prêteur professionnel (facture des intérêts).

Qui doit vraiment quoi à qui ?

Que se passe-t-il quand nous ramenons l'obligation morale à la dette ?

Déshumanisation de la dette. Un contrat et un contrat. La violence est la quantification de la dette, elles font route ensemble.

Sans hommes en armes nous ne pouvons être exigeant. La menace de la violence transforme les rapports humains en mathématiques. Nos conceptions sur la dette et la morale avec sa violence, ont été façonnées par une histoire faite de guerres, conquêtes et d'esclavage, sur des mondes que nous ne sommes même plus capables de voir parce que nous ne pouvons plus imaginer les choses autrement.

Ce que font les banques : Accorder des prêts complètement irresponsables en sachant pertinemment que, quand cela se saurait, politiques et haut fonctionnaire monteraient au créneau pour que ces banques soient malgré tout remboursées, quel que soit le nombre de vie humaines qu'il faudrait dévaster et détruire par cela.

Histoire de la dette :

- mythe du troc,
- le marché et l'état sont ensemble et enclins à réduire tout rapport humain à un échange.

- Si ce n'est pas un échange qu'est-ce que sait ?
- Bases morales de la vie économique ?
- Origine de la monnaie = violence ?

-> Le crime et le dédommagement, la guerre et l'esclavage, l'honneur la dette et le rachat.

- Histoire de la dette et du crédit : monnaie virtuelle et physique.
- Droit antique de l'esclavage, capital d'investissement dans le bouddhisme de la chine médiévale.

Le mythe du troc

La différence entre une dette et une obligation : c'est qu'une dette est quantifiable avec précision. Ce qui nécessite la monnaie.

Ce n'est pas seulement que la monnaie rend possible la dette : la monnaie et la dette entrent en scène exactement au même moment.

- aucune analyse des systèmes de crédit, une histoire des pièces.
- pour les économistes, l'histoire de la monnaie commence toujours par un monde imaginaires du troc.
- histoire de la dette = histoire de la monnaie.

- au départ le premier postulat c'est Aristote traité de la politique qui imagine le troc puis la monnaie. Les autres au Moyen-Age jusqu'à aujourd'hui l'on copié.
- la création de l'économie, qui opère selon ses propres règles, qui se distingue clairement de la vie morale ou politique.

Exemple de la monnaie : Abyssinie le sel; côte de l'Inde les coquillages; à Terre-neuve la morue sèche. En Virginie du Tabac.

La monnaie à un certain stade, au lieu de rendre cette marchandise moins précieuse (tout le monde en a un peu), l'a rend plus précieuse, elle devient monnaie.

A la recherche du pays du troc ? -> AUCUN.

Ouvrage d'anthropologie définit sur le troc : Caroline Humphrey de Cambridge conclue : "C'est bien simple, aucun exemple d'économie du troc n'a jamais été décrit, sans parler d'en faire émerger la monnaie. Toute la recherche ethnographique existante suggère qu'il n'y a en jamais eu".

L'existence d'une discipline appelée économie, porte sur la façon dont chacun cherche à configurer à son avantage un échange.

Par le troc et donc que cela n'a rien avoir avec la guerre, la passion, le mystère, le sexe, l'aventure ou la mort.

L'économie suppose une division du comportement humain.

Le troc entraîne des motivations peu scrupuleuses. Elle paraissent inhérentes à la nature même du troc. L'on fait cela avec un étranger. Comme dans toutes petites collectivités locales réelles. Chacun se contente de garder en tête qui doit à qui. Le troc est une illusion créée par un dispositif simple de crédit.

Le système de crédit ont en réalité précédé de plusieurs millénaires l'invention des pièces de monnaie.

Michel Innes "Banking law Journal de NY" 1913-1914 :

Aujourd'hui le liquide joue une place beaucoup plus importante qu'avant (monnayage ?)

- La monnaie virtuelle est apparût la première (système de crédit).
- Les pièces de monnaie bien plus tard.

III Mythe dettes primordiales

- Le marché est-il naturel ?
- Si deux personnes échangent c'est parce que tous deux ont pensé obtenir un avantage.

En chute de civilisation, les économies abandonnent simplement l'usage des pièces de monnaies, mais pas vraiment l'usage de la monnaie. Ex: Moyen-âge, on estime la valeur des outils et du bétail dans la vieille monnaie romaine, même si les pièces avaient cessé de circuler.

- Le rôle de la politique de l'état ?

État et crédit : deux théories monétaires.

La théorie monétaire du crédit, la monnaie n'est pas une marchandise mais une unité de compte. Elle n'est pas une chose. Historiquement, les unités monétaires ne sont que des unités de mesures abstraites. Des systèmes abstraits de comptabilité.

Si la monnaie n'est qu'un étalon, que mesure-t-elle ? La dette ! Une pièce de monnaie est une reconnaissance de dette.

La valeur d'unité monétaire ne mesure pas celle de l'objet, elle mesure la confiance d'une personne dans d'autres personnes.

Historiquement, garantir, créer et fournir ces unités de comptes est fait par les États/Empires, Royaumes.

G.G.F Knapp, 1905, théorie étatique de la monnaie.

ex: monnaie de Charlemagne, 800 ans. (livres, sous, deniers). Au XVIe siècle on la qualifie de monnaie imaginaire, abandonnée sous la révolution française.

Selon Knapp, tant que l'état l'accepte comme paiements des impôts, car tout ce que l'état est prêt à accepter devient de la monnaie.

La reconnaissance de dette ne peut servir de monnaie que si on ne rembourse jamais sa dette.

Ex: A ce jour l'emprunt à la banque d'Angleterre n'a pas été remboursé. Il ne peut pas l'être. S'il l'était, l'ensemble du système monétaire britannique cesserait d'exister.

Pourquoi payons-nous des impôts ?

Les rois antiques prenaient le contrôle des mines d'or et d'argent -> apparition des marchés.

Les marchés ont surgi autour des armées antiques. Les sociétés sans états sont généralement sans marché.

à la recherche d'un mythe

Anthropologiquement la monnaie n'a jamais été inventé, ce que nous appelons monnaie n'est absolument pas une chose, c'est une façon de comparer les choses mathématiquement. C'est très ancien.

Keynes, traité sur la monnaie.

La monnaie est une créature de l'état.

Cela ne signifie pas que l'état créé nécessairement la monnaie. L'état se limite à faire respecter l'accord (création monétaire par le privé) et à imposer le cadre juridique.

Keynes -> ce sont les banques privées qui créent la monnaie.

problème -> composantes fiscales.

Les premiers états ont exigé des impôts pour créer les marchés.

"de quels droits ?"

-> théorie de la dette primordiale.

Politique monétaire et politique sociale => ne font qu'une politique.

Les états utilisent les impôts pour créer la monnaie.

Ils peuvent le faire car ils ont en tutelle la dette mutuelle de tous les citoyens les uns envers les autres. Cette dette est l'essence de la société. Elle est antérieure, et de loin, à la monnaie et aux marchés. Monnaie et marchés sont de simple moyen de la morceler.

Nature et origine de la dette :

Spirituelle ? L'existence humaine est-elle même une sorte de dette. Ils pratiquaient le sacrifice pour payer leur dette.

Mr Ingham écrit : La dette primordiale est celle que doit l'être vivant à la continuité et à la durabilité de la société qui protège son existence individuelle.

-> nous sommes tous coupables, mêmes des criminels.

Chez Homère : On estime la valeur d'un bateau ou d'une armure, on la mesure en bœuf, mais lorsqu'on échange, on ne paît pas en bœuf.

- Le bœuf était ce qu'on offrait aux dieux en sacrifice.

- De Sumer à la Grèce classique, l'argent et l'or étaient consacrés dans les temples en tant qu'offrandes.

Partout *il semble*, que la monnaie soit issue de ce l'on donnait aux dieux. Le roi n'a fait que prendre en charge l'administration de la dette primordiale que nous devons tous à la société pour nous avoir créés. L'état se sent en droit de nous faire payer des impôts.

- Comment transformer une obligation morale en une somme précise ?

L'impôt représente notre dette absolue. Payer signifie : "pacifier, apaiser".

La monnaie est peut-être née, au départ, de la pratique primitive du droit. Nous devons bel et bien aux autres tout ce que nous sommes. C'est la pure vérité. Est-il raisonnable de penser cela comme une dette ?

- Dans le monde antique, les citoyens libres ne payaient pas d'impôt.
- Mésopotamie antique, les habitants des cités indépendantes, en général, ne payait aucun impôts direct.
- Les Grecs antiques jugeaient tyranniques les impôts directs et les évitaient le plus possible.
- Les citoyens athéniens ne payaient aucun impôt direct.
- Les perses n'avaient pas à verser un tribut au Grand Roi.
- Les citoyens Romain ne payaient aucun impôts.

Même les états qui ne levaient pas d'impôts faisaient payer des redevances, droits de douanes, sanctions financières, divers types d'amendes. Les états ne sont pas là pour assurer la tutelle d'une sorte de créance cosmique, primordiale.

Mésopotamie, invention du prêt à intérêt -> premier états du monde.
-> Cités-états mésopotamiennes dominées par des temples géants. Les rois sumériens annualisaient les dettes privées.

Les prêts à intérêts sont inférieurs à l'écriture.
Le mot sumérien amargi, le premier mot signifiant "liberté" ait pour sens littéral "retour chez sa mère".
Les transactions marchandes impliquent l'égalité et la séparation.

Rembourser ses dettes serait plutôt de montrer qu'elles n'existent pas, parce qu'en réalité on n'est pas distinct au départ. C'est absurde depuis le départ.
Le mot société est communément synonyme de "nation". Historiquement ce n'est pas valable, les nations sont très récentes dans l'histoire de notre humanité.
La dette primordiale est le mythe nationaliste ultime.

Autrefois, nous devions notre existence aux dieux qui nous avaient créés, nous payions les intérêts par des sacrifices.
Aujourd'hui, nous la devons à la nation qui nous a formés, nous payons les intérêts par l'impôt.
L'état a créé le marché, le marché à besoin de l'état.

IV cruauté et rédemption

La monnaie à deux faces, Keith Hart.

d'un côté le symbole de l'autorité politique, de l'autre ce qu'elle vaut comment paiement dans un échange.

Monnaie cacao d'Amérique centrale.
Monnaie sel d'Éthiopie.

Paysan libre -> monnaie -> vin, fromage, poulets, bœuf, harengs, avec système de crédit. => riche.

Nietzsche La généalogie de la morale 1887.

"L'homme se désigne comme l'être qui estime des valeurs, qui apprécie et évalue".

Plus une communauté devient forte et puissante, [...] jusqu'au stade ultime : "l'ancêtre fatalement devait enfin prendre la figure d'un dieu."

Peter Freuchen, Livre de l'Esquimau.

"Ici, nous disons qu'avec les cadeaux on fait des esclaves et qu'avec les fouets on fait des chiens. Le chasseur affirme qu'on est véritablement ****humain**** quand on refuse les calculs économiques."

-> nous réduire mutuellement à l'état d'esclaves ou de chiens par la dette.

Nietzsche révèle sans le savoir que dès le départ la pensée humaine est fondamentalement une question de calcul commercial, que la société humaine repose sur l'achat et la vente. Terrible erreur. C'est un penchant, une propension, pas nécessaire à notre existence.

Rédemption : Acte de racheter quelque chose ou récupérer ce qui a été donné en gage pour un prêt.

Étonnant de constater que le noyau même du message chrétien, doit se couler dans la langue d'une transaction financière.

Livre de Néhémie :

"quel fardeau chacun de vous impose à son frère !"

Dans la bible, liberté signifie -> (comme en Mésopotamie) "libération des effets de la dette".

Rédemption historiquement, c'est plutôt : destruction totale du système de comptabilité.

En babylonienne, bubullum (dettes) masa um (laver) -> nettoyage des [registres] des dettes.

Jésus dit :

Avec Dieu, ou entre toute personne non égale, il ne peut y avoir aucun règlement définitif des comptes.

La prémisse est absurde.

Il inclut la **réciprocité** : Le serviteur doit agir de la même manière que son Seigneur, effacer la dette de son débiteur -Sinon c'est l'enfer, celui qui n'agit pas avec réciprocité ira en enfer.
La spécificité de la dette, c'est qu'elle repose sur un postulat d'égalité. Avec la dette, les deux parties sont égales au départ, dans le contrat.

V Bref traité sur les fondements moraux des relations économiques

La langue du marché a envahi toutes les dimensions de la vie humaine. Les enseignements védiques et chrétiens définissent d'abord la morale comme une dette, puis ils démontrent qu'il faut la fonder sur d'autres bases. Malgré la diversité culturelle sur Terre, quelques points communs remarquables : principes moraux fondamentaux.
Dette est une forme d'obligation, qu'elles sont les autres formes ? Le fondement de toutes les relations humaines, une forme de réciprocité, la vie sociale repose sur le principe de réciprocité.

Trois grands principes moraux susceptibles de fonder les relations économiques. tous trois à l'œuvre dans nos sociétés.

Le communisme

"De chacun selon ses capacités, à chacun selon ses besoins".
Le communisme tel que nous le croyons est un mythe.
Ce n'est pas : restaurer la propriété commune, la gestion commune des ressources collectives.
Le communisme réel se joue tous les jours.
Lorsque tu indiques le bon chemin à suivre à un étranger en vacance. Pour ne pas le faire il faut une bonne raison. C'est du communisme fondamental.
Attention la "vraie richesse" ne se partage pas !
Ce qui se partage librement est souvent jugé trivial et sans importance.
Le besoin de partager est vif : C'est un plaisir !
La présence de "relations communistes" se détecte lorsque : non seulement personne ne compte, mais l'idée même de compte paraît blessante, ou extravagante.
-> communisme fondamental
- matière première de la sociabilité.
- reconnaissance de votre interdépendance.
- substance de la paix sociale.
Ami véritable -> vers qui se tourner en cas de besoin.
Attention il ne s'agit pas de réciprocité.
Attention loi de l'hospitalité.
Les habitants s'enfermaient, attaquaient ou offraient tout. Récit des premiers voyageurs européens.
Étymologie des mots "hôte", "hostile", "otage", "hospitalité" -> même racine latine. Le communisme moral joue un rôle dans les transactions commerciales.

L'ont fait payer le riche plus que le pauvre.

L'échange

Le communisme n'est pas fondé sur l'échange ni sur la réciprocité.

L'échange a pour seul ressort : l'équivalence.

Il y a une interaction continue qui tend à l'équivalence.

A la différence du communisme, qui participe toujours d'une certaine notion d'éternité, l'ensemble de la relation peut s'annuler et chaque partie peut y mettre fin à tout moment.

Anthropologiquement l'échange peut -être un concours de générosité et pas forcément la compétition.

Bourdieu : La dialectique du défi et de la riposte.

-> Où il faut respecter un principe moral tacite : s'en prendre toujours à quelqu'un de son propre niveau.

Les rois détestent, en générale, tout forme d'échange, car dès une transaction finie, sans dette ni obligation, les deux parties sont libres de s'en aller. Elles sont autonomes -> égalité et autonomie.

La hiérarchie

L'échange signifie potentielle égalité formelle.

Les relations explicitement hiérarchiques ne reposent pas sur la réciprocité.

La seule charité véritable est anonyme.

Elle ne vise pas à mettre celui qui la reçoit en position de débiteur.

Saint-Nicolas / le père Noël semble être la version mythologique du même principe :

L'historien Ibn Khaldoun : Les razzieurs nomades finissent pas systématiser leurs relations avec les villageois, le pillage devient tribut, la force à l'état brut n'est plus une relation prédatrice, mais une relation morale : Les seigneurs assurent la protection, les villageois la subsistance toujours et partout la logique de l'identité est mêlée à celle de la hiérarchie.

Dès l'instant où nous reconnaissons quelqu'un d'un autre type, qu'il soit supérieur ou inférieur au notre, les règles ordinaires de la réciprocité sont modifiées ou désactivées.

Une action répétée devient coutumière, elle vient à définir l'essence même de celui qui l'accompli. Les Rois se couvrent d'or pour suggérer aux autres de les en couvrir également. Quand des objets de richesse matérielle circulent entre supérieurs et inférieurs, qu'ils s'agissent de dons ou de paiements, le principe crucial est apparemment le suivant : Ce qui est donné par les uns et par les autres est jugé de qualité fondamentalement différente et la valeur relative de ces biens est impossible à quantifier.

Mesure du degré d'égalitarisme réel d'une société : Les personnes en position d'autorité manifeste sont-elles de simples canaux de redistribution ou peuvent-elle utiliser leur position pour s'enrichir.

Plus la richesse est issue du pillage et de l'extorsion, plus sa distribution prendra des formes somptueuses et auto glorificatrices.

Passage d'une modalité à l'autre

Nous sommes tous des communistes avec nos amis intimes et des seigneurs féodaux avec les petits enfants.

La réciprocité est notre moyen principal d'imaginer la justice.

Remercier quelqu'un, c'est suggérer qu'il aurait pu ne pas agir de cette façon.

L'échange de dons compétitifs n'asservit donc personne; c'est une simple affaire d'honneur. Pour certain l'honneur est tout.

La morale communautaire dérive lorsque quelqu'un accorde une faveur particulièrement importante. L'aide mutuelle "rendre service" se transforme, glisse vers l'inégalité. Les rapports de clientélisme apparaissent.

Un contrat de travail salarié est un libre contrat, en égaux, mais les deux signataires conviennent qu'une fois que l'un des deux aura passé sa carte dans la pointeuse, ils ne seront plus égaux.

Cet accord entre égaux pour ne plus égaux est l'essence de la dette.

Qu'est ce qu'une dette ?

Une dette non remboursable par essence, ça n'existe pas. Aucun moyen concevable de rétablir l'équilibre. Le criminel a une dette à la société. Tant que la dette n'est pas remboursée c'est la logique de la hiérarchie qui s'applique. Il n'y a aucune réciprocité.

En dernière analyse, le créancier et le débiteur sont égaux. Donc si le débiteur ne peut pas faire le nécessaire pour se remettre sur un pied d'égalité. Il est manifestement dans son tort, c'est forcément de sa faute. Étymologie du mot "dette" -> "faute, "pêché", "culpabilité". Un débiteur est toujours une sorte de criminel. Toutes les interactions humaines ne sont pas des formes d'échanges. Seules certaines le sont. L'échange implique l'égalité, mais aussi la séparation.

"Merci", "s'il vous plaît", "de rien", sont des expressions qui sont ancrées dans toutes les sociétés depuis le commerce moderne (1 siècle environ).

- Sens littéral de l'expression "s'il vous plaît" : vous n'avez aucune obligation de le faire.
- Sens littéral de l'expression "merci" : en anglais : Je me souviendrai de ce que vous avez fait pour moi;
 en portugais : Je vous suis très obligé;
 en français : Miséricorde, à la merci de son débiteur.
- Sens littéral de l'expression "de rien" : On n'a pas inscrit un débit sur son livre de compte moral imaginaire.
- "tout le plaisir est pour moi" : Vous devenez le débiteur car l'autre vous a donné l'occasion de prendre du plaisir.

Cette habitude de dire Merci, S'il vous plaît a commencé à s'imposer pendant la révolution marchande des XVI et XVII siècles.
 Une infinité d'éphémères relations de dettes dont chacune s'annule presque instantanément.
 La dette peut faire de vous un Dieu, capable de créer quelque chose à partir d'absolument rien.
 Sans dettes, nul ne devrait rien à personne. Un monde sans dette retomberait dans le chaos primordial, dans la guerre de tous contre tous.

VI Jeux avec le sexe et la mort

Réduire toute vie humaine à l'échange, c'est évacuer toutes les autres formes d'expérience économique (la hiérarchie, le communisme).
 Les transactions se concluent souvent sur un monde qui n'est pas différent de celui des Gunwigu ou des Nambikwara, au moins pour certains traits : Sexe, drogue, musique, étalage extravagants, violence potentielle.
 Plus les sommes sont importantes en jeu, plus ce genre de chose devient la règle.

Dans l'Irlande antique, les femmes esclaves étaient si nombreuses et si importantes qu'elles ont fini par servir de monnaie. Elles servaient seulement d'unité de compte. Dans les grandes civilisations agraires, de Sumer à Rome et à la Chine, il n'est nullement ordinaire que les pères puissent vendre leurs enfants. C'est à peu près le moment où nous commençons à voir des preuves de l'existence de la monnaie, des marchés, et du prêt à intérêts.

L'obsession de l'honneur patriarcal est apparue en même temps que le pouvoir du père de vendre ses enfants.
 Cela se passait dans le champ de l'histoire économique. Exclure ces réalités est trompeur, c'est exclure les finalités principales pour lesquelles on a vraiment créé la monnaie dans le passé. Cela brouille notre vision du présent.

Depuis cinq mille ans, les ont infiniment moins changé que nous voulons le croire.

Souvent les "monnaies primitives" ne servaient jamais à acheter ni à vendre quoique ce soit. On les utilisait pour créer, maintenir, réorganiser autrement des relations entre personnes. Ex: Arranger les mariages, établir la paternité des enfants,...

Bref pratiquement n'importe quoi, sauf vendre et acheter des pelles, cochons ou bijoux.

Il s'agit de systèmes économiques essentiellement soucieux non d'accumuler des richesses, mais de créer, détruire et redistribuer des êtres humains. Parfois ces sociétés sont d'une extrême brutalité. L'auteur les nomme : économie humaine et monnaie sociale.

Les économies commerciales, dites "de marché", sont relativement récentes, pendant l'essentiel de l'histoire de l'humanité, les économies humaines ont prédominé.

Quelles sortes de dettes, quelles sortes de crédits et de débits, accumulent-on dans les économies humaines ?

Comment de pures obligations se transforment-elles en dettes ?

- Le rôle de la monnaie;
- Evolution vers des économies commerciales;
- Émergences initiales des économies commerciales dans les premières civilisations d'Europe et du moyen-orient.

La monnaie comme substitut inadéquat.

Théorie de Philippe Rospabé : La monnaie primitive n'était pas, à l'origine, un moyen de payer ses dettes, qu'elles qu'elles fussent. C'était une façon de reconnaître l'existence de dettes impossibles à rembourser.

Historiquement, la monnaie est utilisée d'abord et surtout pour arranger les mariages. La famille du prétendant donne des dents de chiens, des coquillages, aux parents d'une femme pour l'épouser.

En 1926, la société des nations a ouvert un débat sur son interdiction en tant que forme d'esclavage. Les anthropologues ont fait objection. Le mariage est différent de l'achat d'un bœuf, un mari a autant de responsabilité envers sa femme que sa femme envers lui. C'est une façon de réorganiser des relations entre des personnes. Si le mari achetait la femme, il aurait le droit de la vendre. Le sens réel du paiement se porte sur le statut des enfants de la femme. Si l'homme achète quelque chose, c'est le droit de dire qu'ils seront les siens. Les anthropologues ont gagné la partie.

La question reste sans réponse : que se passe-t-il vraiment ici ?

Selon Rospabé : C'est une façon de reconnaître que l'on demande quelque chose d'une valeur si exceptionnelle que tout paiement est impossible. Le mariage parfait (Chez les tiv) en échange d'une femme, on ne peut vraiment donner qu'une autre femme. (échange de sœur entre nouveau futur beau-frère).

Chez ces mêmes Tiv, il fallait payer indéfiniment la tribu d'une femme, car on ne pouvait jamais vraiment acquérir des droits sur une femmes avec de la monnaie. En échange d'une femme, on ne peut donner légitimement qu'une autre femme. Tout le monde devait faire semblant de croire qu'un jour une femme serait remise. "La dette ne peut jamais être totalement remboursée".

La monnaie sociale n'est pas l'équivalence d'un être humain. Cela serait manifestement absurde. Seul un humain pourrait être considéré comme l'équivalent d'un autre humain. Dans le cas du mariage, il s'agit d'une vie humaine qui est aussi capable d'en créer de nouvelles.

La monnaie, selon Rospabé, comment "comme substitut de vie". On pourrait voir en elle la reconnaissance d'une dette de vie.

Il se passe la même chose dans le cas d'un meurtre.

La monnaie est avant tout une façon de reconnaître que l'on doit quelques chose de beaucoup plus précieux que la monnaie, une vie humaine.

Une vie ne se puise que par une autre vie.

Chez les Nuer, le prix d'une vie et de 40 têtes de bétail. Mariage ou meurtre, mais il était bien précisé que ce n'était pas un paiement, c'était pour admettre, reconnaître et demander pardon. (dans le cas du meurtre).

Chez les bédouins d'Afrique, la famille du meurtrier offrait une femme à un proche (souvent le frère) du défunt et l'on nommait l'enfant de se mariage avec le prénom de son oncle, comme un substitut du défunt.

Les iroquois, sociétés matrilineaires, les femmes chargeait un groupe de guerrier pour mener un raid sur le clan meurtrit afin de capturer un homme que l'on tuerait ou adopterait et qu'il porterait le nom du défunt.

Tout cela tend à confirmer la thèse de la monnaie sociale dites "primitive". La monnaie est avant tout la reconnaissance de l'existence d'une dette impossible à payer.

La dette de sang (chez les Lele)

Comment un symbole d'aveu, d'incapacité à payer une dette se transforme-t-il en moyen de paiement permettant d'éteindre une dette ?

Système de dette du sang Lele (peuple africain) 1950. Leur tissu fonctionnait comme une sorte de monnaie. (raphia, fibre de palme) société matrilineaire.

Mais l'on ne peut s'en servir pour acheter des produits courants. C'était la quintessence de la monnaie sociale.

L'ont faisait des dons pour les pères, les mères, oncles, épouses fidèles. L'on payait guérisseur, amendes, droits de divers type. Ces présents étaient hiérarchiques. Les jeunes hommes devenaient presque toujours débiteurs envers leurs aînés. La devise forte est le bois de cam.

Pour prendre le contrôle d'une femme, il y a le système de dette de sang. Ils considéraient à chaque mort (mère en couche, bébé, ..) que quelqu'un est responsable, l'accusé devait remettre une femme-gage au plus proche parent de la victime. Il fallait accumulée des femmes-gage pour s'assurer de ne pas donner ses sœurs en femme-gage.

Il n'y a pas de femmes en assez grand nombre. Les filles sont souvent promises avant leur naissance, voire avant que leur mère ne soit en âge de se marier.

- Ici ce qui s'échange ce sont des vies humaines. L'on pouvait parler de "dettes de vie", rien ne pouvait se substituer à une vie humaine. Une vie humaine vaut une vie humaine.

- Ici une vie humaine, signifie vie d'une femme, précisément vie d'une jeune femme.

- Les femmes n'ont pas le droit de posséder des vie-gages. Seuls les hommes peuvent être créanciers ou débiteurs. Les jeunes femmes étaient les crédits, les pièces que l'on déplaçait par des hommes.

Les hommes pouvaient être des gages. Le statut de gage n'a rien à voir avec l'esclavage. Les Lele avaient des esclaves en petit nombre. (prisonniers de guerre, des étrangers). La violence ne vient que pour une femme, surtout entre deux villages (clan). En s'appuyant sur la force, les villages pouvaient se permettre d'être moins conciliant avec les souhaits de ses gages. C'était seulement quand la violence physique s'introduisait dans l'équation qu'il pouvait être question d'acheter et de vendre des personnes.

La dette de chair (chez les Tiv)

Monnaie sociale : marquer toute visite, toute promesse tout moment important dans la vie d'un homme ou d'une femme. La monnaie est le tissu de raphia ou le bois de cam (utiliser pour les cosmétiques par les femmes et les hommes) était ce qui transformait un corps nu en être social convenable.

C'est courant dans les économies humaines. La monnaie provient toujours d'objets utilisés comme ornements pour la personne.

De manière générale, il y a des exceptions (le bétail), c'est seulement quand apparaissent les états, puis les marchés, que nous commençons à voir des monnaies comme l'orge, le fromage, le tabac ou le sel.

L'enchaînement des idées qui caractérisent si souvent les économies humaines. La vie humaine est la valeur absolue. Il n'y a aucun équivalent possible. La dette est absolue.

Dans une économie humaine, pour rendre quelque chose vendable, il faut l'arracher à son contexte.

Chez les Tiv :

L'activité économique ordinaire, quotidienne, était essentiellement l'affaire des femmes.

Trois niveaux bien séparés

Biens de consommations ordinaires, biens de prestige masculin, droits sur les femmes.

La dette de chair :

Si vous êtes invité en tête à tête entre hommes et que l'autre vous sert de la viande humaine, vous devenez une dette de chair "la dette de chair se poursuit sans répit. Le créancier ne cesse de se présenter."

La traite

Les histoires d'horreur reflètent toujours un aspect de la vie sociale de ceux qui les racontent.

Les Tiv ont un problème majeur avec l'autorité. A l'intérieur des complexes d'habitations, un homme avait une autorité quasi absolue. A l'extérieur, les Tiv étaient farouchement égalitaristes. Les hommes se méfiaient à l'extrême de toute forme de domination. Pour eux trop de pouvoir peut faire d'eux un monstre. Les hommes âgés étaient considérés comme des sorciers.

Pourquoi formuler tout cela en termes de dette ?

Au cours des années 1760, cent milles captifs africains ont été enchaînés, descendus de la Cross River jusqu'à Calabar. Environ un million et demi ont été exportés du golfe de Biafra pendant l'ensemble de la traite. En majorité ils avaient été emmenés pour dettes. Globalement, la traite transatlantique était un gigantesque réseau d'accords de crédit. La traite était un commerce d'une duplicité et d'une brutalité extraordinaire. Les razzieurs d'esclaves risquaient fort d'être des débiteurs peu fiables. Notamment dans leurs transactions avec des marchands étrangers qu'ils ne reverraient peut-être jamais.

D'où l'apparition rapide d'un système où les capitaines européens exigeaient en garantie des "personnes gages".

Les débiteurs remettaient des membres de leur famille en garantie de leurs prêts, en pratique cela revenait à exiger des otages.

L'absence de toute grande structure étatique permet de voir plus facilement ce qui s'est vraiment passé. Le climat de violence généralisé a abouti à la perversion systématique de toutes les institutions des économies humaines

existantes : Elles se sont muées en un gigantesque appareil de déshumanisation et de destructions.

Deux phases de la traite dans la Cross River :

Première terreur absolue, chaos total, raids fréquents. Les habitants des villages ont fui dans la forêt, période brève.

Deuxième phase, commence quand les représentants des sociétés marchandes locales ont commencé à s'établir dans les localités en offrant de rétablir l'ordre.

Ex: confédération Aro.

Astuce ingénieuse des sociétés marchandes consistait à favoriser l'expansion d'une société secrète appelée Ekpé. Elle servait au recouvrement des créances. L'adhésion à cette société était très cher, résultat beaucoup se sont retrouvés endettés à l'égard des marchands. C'est la transformation d'une économie humaine vers une économie commerciale.

La main d'œuvre est longtemps venue essentiellement des relations d'asservissements pour dettes.

Les besoins rituels exigeaient des dépenses importantes. Ils sont le moyen le plus courant par lesquels les pauvres s'endettent auprès des riches.

En réalité, il arrivait que des pauvres empruntent à seule fin de devenir les débiteurs d'un riche patron qui pourrait leur assurer de quoi subvenir à leur besoin en cas de crise.

Aux XVII et XVIIIe siècles, les Balinois (Bali, la célèbre "île aux dix mille temples") étaient considérés comme un peuple rustre et violent, gouvernés par des nobles opiomanes, décadents, dont la richesse reposait presque exclusivement sur leur empressement à vendre aux étrangers leurs sujets comme esclaves.

A l'époque où les hollandais ont pris le contrôle de Java, Bali s'était muée en réservoir d'êtres humains à exporter (principalement les jeunes femmes).

"Machines d'extraction forcée des femmes."

"Les hommes cachaient leurs filles."

"Les Rois ont même aidé les gens à s'endetter en organisant de grand combat de coqs dans leur capitale. Sans pouvoir payer ils allaient être rendus à Java avec leur femme et leurs enfants." Vichers (1996).

Réflexions sur la violence

Comment les obligations morales entre personnes en viennent-elles à être pensées comme des dettes, ce qui finit par justifier des comportements que l'on jugerait sans cela d'immoralité totale ?

Début de réponse : En faisant une distinction entre les économies commerciales et les économies humaines, celles où la monnaie sert à des fins essentiellement sociale (créer, maintenir, interrompre des relations entre des personnes).
Comment devient-il possible de traiter des personnes comme si elles étaient identiques ?

En l'arrachant à son contexte, de tout lien social, en utilisant la violence physique.

Certaines formes de violence étaient bel et bien considérées comme moralement acceptables.

Les rares fois où l'on peut échanger une femme contre autre chose qu'une autre femme est directement issues de la guerre et de l'esclavage.
Autrement dit d'un niveau de violence accru.

La traite représentait une violence d'une toute autre échelle.

Stratégies familiales des mafias :

- Déchaîner la violence criminelle d'un marché sans limite.
- Intervenir, protéger de rétablir un certain ordre.
- La violence est conservée dans la structure même de la loi.
- Imposer un code de l'honneur rigoureux où la morale consiste avant tout à payer ses dettes.

Cette extraction de masse est une pratique aussi ancienne que la civilisation.

A quel degré est-elle constitutive de la civilisation ?

Le processus qui déloge les personnes des réseaux d'engagement mutuel.

Si nous sommes devenus une société de la dette, c'est parce que l'héritage de la guerre, la conquête et de l'esclavage n'a jamais entièrement disparu. Il est toujours là, tapi dans nos conceptions les plus intimes de l'honneur et de la propriété, de la liberté même. Nous ne sommes simplement plus capables de le voir.

VII Honneur et avilissement

Sur les fondements de la civilisation contemporaine.

"Il est juste de rendre ce que l'on doit à chacun". Simonide.

- Dans les économies humaines, avec leurs monnaies sociales, : On ne peut même pas esquisser une réflexion sur ces questions sans prendre en compte le rôle de la pure violence physique.

Les atteintes à l'honneur passent pour la justification la plus évidente des actes de violences. Dettes d'honneur, honorer ses dettes. La notion d'honneur n'a aucun sens sans la possibilité de l'abaissement.

Les étudiants en première année de droit romain devaient apprendre par cœur la définition suivante :

" La servitude est une institution du droit des gens qui, contre nature, soumet quelqu'un à la domination d'un autre".

l'honneur est un surplus de dignité

L'esclavage est la forme ultime de l'arrachement à son contexte, donc à toutes les relations sociales qui font de quelqu'un un être humain.

Liste de possibilités pour réduire en esclavage une personne libre :

- Par le droit de la force;
- parce qu'elle s'est rendue ou a été capturée à la guerre;
- parce qu'elle a été victime d'une raid ou d'un rapt;
- par une sanction judiciaire pour un crime (entre autre pour dettes)
- par l'autorité paternelle (le père vend ses enfants);
- par la vente volontaire de soi-même;

Elvaded (1931), Patterson (1982) (anthropologiquement, le capitalisme n'existe pas)

Partout aussi, la capture à la guerre est la seule raison jugée absolument légitime.

Pour Elvaded : On devient esclave dans les situations où, sans cela, on serait mort.

A Rome comme en Afrique occidentale, l'esclave (le captif) est considéré comme socialement mort.

L'esclave, en un sens est un mort vivant.

Pour Patterson, l'esclavage ne ressemble à aucune autre forme de rapport humain parce qu'il n'est pas une relation morale. C'est une relation purement fondée sur la violence.

Il y a "mort-sociale" parce qu'un esclave n'a aucune relation morale contraignante avec personne.

On s'entoure de bataillons d'esclaves pour des raisons de prestige. cela donne à l'honneur sa fragilité bien connue.

L'honneur ne se confond pas avec la dignité.

L'honneur est l'excédent de dignité. La conscience accrue du pouvoir et de ses dangers, qui vient du fait qu'on a privé d'autre personne de pouvoir et de dignité.

Les hommes violents sont toujours obsédés par l'honneur.

Partout où l'honneur est en jeu, on a le sentiment que la dignité peut se perdre et qu'il faut donc constamment la défendre.

Mais qu'est-ce que tout cela à avoir avec les origines de la monnaie ?

La réponse est surprenante : tout.

Les formes de monnaies servaient précisément à mesurer l'honneur et l'avilissement.

La valeur de la monnaie était la valeur du pouvoir de transformer d'autres personnes en monnaie.

Ex : la cumal - la monnaie fille - esclave de l'Irlande médiévale.

Le prix de l'honneur (en Irlande, début du Moyen-Âge)

Dans la quasi-totalité des "codes barbares", en général, l'importance de la peine est au moins autant fonction du statut de la victime que de la nature du préjudice.

Une certaine idée de l'honneur littéralement : de la face.

Ceux qui avaient le plus d'honneur étaient littéralement : des êtres sacrés.

Leur personne et leurs biens étaient sacro-saints.

Les irlandais avaient une aptitude à quantifier l'honneur avec précision.

Il ne faut pas confondre le prix d'une vie et le prix de l'honneur.

Si l'on tuait un homme l'on paît le prix de son honneur (en fonction de son rang social) + le prix de la vie.

L'unité de compte était le cumal (femme-esclave).

L'honneur d'un homme se mesure en esclave même si le prix de l'honneur d'une esclave vaut zéro.

L'honneur de quelqu'un repose sur sa capacité à extraire l'honneur des autres. La valeur d'un esclave est celle de l'honneur qui lui a pris.

L'honneur est un jeu à somme nulle.

Mésopotamie (aux origines du patriarcat)

- En Grèce antique, le mot honneur "timi" signifie à la fois "prix" et "une générosité qui donne sans compter, un mépris affiché des coûts et calculs monétaires".

Le mot crise, "krisis" signifie littéralement : carrefour. C'est le point où les choses peuvent prendre soit l'une soit l'autre de deux voies différentes.

- L'honneur a glissé vers la défense de la réputation sexuelle des femmes de sa famille.

Qu'y a-t-il donc dans l'ascension de la monnaie et des marchés qui ait pu inspirer à tant d'hommes une telle inquiétude à propos du sexe ?

Patriarcat dans sa définition biblique : la domination des pères, qui tiennent à l'œil leurs femmes, filles, enfants, comme les troupeaux de bétail.

Sauf chez les sumériens (3000 à 2500 ans av JC). Les femmes sont partout. Attention, il n'y avait pas de pleine égalité des sexes, mais elles avaient toutes libertés de prendre part à la vie publique sous toute ses formes. Similitude avec le monde actuel occidental.

Dans le millénaire qui suit, tout change, la place des femmes dans la vie civique s'effondre. Peu à peu, la structure patriarcale prend forme. Même dynamique de restriction graduelle de la liberté des femmes en Inde et en Chine.

> Pourquoi ?

La montée en puissance de la guerre, par son échelle et son importance sociale.

La centralisation de l'état (conséquence).

Plus l'état était militariste, plus ses lois à l'égard des femmes étaient sévères. Chez les sumériens, "prix d'une vierge" se disait "terbatum", un paiement des parents du futur marié vers la famille de la mariée. Se marier se disait : "prendre possession" d'une femme.

Ici le facteur crucial était la dette, a priori on ne pouvait pas vendre sa femme. tout changeait dès l'instant où l'on contractait un prêt, dans ce cas on avait le droit d'utiliser sa femmes et ses enfants comme garantie.

Honneur et crédit sont devenus de fait une seule et même chose.

Le patriarcat est né d'abord et avant tout du rejet des grandes civilisations urbaines, au nom d'une divine forme de pureté.

Les livres saints du monde entier ont fait écho de la rébellion qui associe le mépris de la vie urbaine corrompue, la méfiance à l'égard du marchand et souvent une intense misogynie. Babylone, la ville des prostituées.

Saint-Pierre appelle Rome "Babylone". Dans le nouveau Testament, l'Apocalypse fournit l'image la plus forte : Babylone, "La prostituée fameuse". Ici est la voix de la haine patriarcale contre la ville.

C'est une réaffirmation du contrôle des pères contre les grandes villes comme Ourouk, Lagash et Babylone. Perçues comme des lieux peuplés de fonctionnaires, de commerçants et de putains.

Gerda Lerner : "La prostitution commerciale avait une autre source : la paupérisation des paysans et leur recours croissant à l'emprunt pour survivre en période de famine, ce qui conduisait à l'esclavage pour dettes."

"On a donc fini par voir dans la prostitution commerciale une nécessité sociale pour satisfaire les besoins sexuel des hommes. Restait un problème : Comment établir une distinction claire et permanente entre les femmes respectables et non respectables !"

Empire Assyrien, 1400 et 1100 av JC. État militariste. Un code fait de la police des frontières sociales une mission de l'état : Les femmes respectables et les veuves, et les filles d'hommes assyriens libres : doivent se voiler quand elle sortent dans la rue. Les prostituées et esclaves ne doivent pas porter le voile sous-peine de punitions.

Leurs personnes physiques étaient cachées, reléguées en permanence dans la sphère domestique d'un homme. Ce code est un cas isolé.

"Loi sociologique générale" : "les sociétés qui pratiquent le paiement de la fiancée, vont aussi autoriser l'esclavage pour dette". Pour une grande partie des ruraux, la dépendance pour dettes s'était institutionnalisée. L'envoi fréquent des filles des débiteurs pauvres dans les bordels, ou dans les cuisines et buanderies des riches. Dans les deux cas, entre le marteau de la marchandisation, qui retombait de façon disproportionnée sur les filles et l'enclume de la réaffirmation des droits patriarcaux par ceux qui voulaient "protéger" les femmes contre toute suggestion qu'on pouvait les marchandiser, les libertés féminines, officielles et concrètes, semblent avoir été peu à peu, mais de plus en plus rétrécies et effacées.

La Grèce antique (honneur et dette)

Chez Homère les guerriers dominants méprisent le commerce. timé signifie à la fois "honneur" et "prix".

Dans les cités grecques du Vesiècle, l'agora, site du débat public et de l'assemblée du peuple, a acquis comme seconde fonction celle de "place de marché".

L'arrivée d'une économie commerciale : Une série de crise de la dette comme en connaissaient depuis longtemps la Mésopotamie et Israël "Les pauvres, leurs femmes et leurs enfants étaient les esclaves des riches", résume Aristote.

Au lieu d'institutionnaliser des amnisties périodique, elles ont adopté des législations qui limitaient ou obéissaient totalement le péonage, après quoi pour prévenir les futures crises, elles se sont tournées vers une politique d'expansion.

Pour les aristocrates grecs, la monnaie était l'incarnation même de la corruption. Ils méprisent le marché. Malgré les bordels aux abords de l'agora, ils mettaient une monde du don, de la générosité et de l'honneur au dessus de l'échange commercial sordide.

L'honneur d'une femme se définissait presque exclusivement en termes sexuels : une question de virginité, de pudeur et de chasteté. Les femmes respectables devaient rester cloîtrées dans la maison.

Le voile assyrien a été adoptée en Grèce.

La mesure de l'honneur, la monnaie s'est donc transformée en mesure de tout ce que l'honneur n'était pas.

Pourquoi la monnaie est-elle devenue un tel symbole d'avilissement ? La possibilité d'avilissement total d'un être humain était l'essence de l'honneur. Achille et Agamemnon se dispute une jeune esclave, c'est une affaire d'honneur. La monnaie était désirable parce qu'elle ne faisait aucune différence et rien ne faisait moins de différence et n'était aussi désirable que la monnaie.

La monnaie a introduit une démocratisation du désir.

N'ont pas parce qu'ils en voulaient tous, n'ont pas qu'ils en voulaient de plus en plus. Mais ils en avaient besoin. C'était un changement radical. Dans les bordels, ce ne sont plus des esclaves mais des pauvres. Cette peur extrême de dépendre des caprices des autres est à la base de l'obsession grecque du foyer autosuffisant.

Ceci sous-tend l'acharnement exceptionnel des citoyens masculins des cités états grecques (comme plus tard des romains) à tenir leurs femmes et leurs filles à l'écart des danger comme les libertés du marché. A Athènes, il est illégal d'employer les filles de citoyen libre comme prostituées. Les femmes respectables sont devenues invisibles.

Les relations communistes sont de plus en plus confinées à l'intérieur de la maison. Érosion de la hiérarchie, enjeu des "crises de la dette" 600 av JC.

a peu près au moment où les marchés commerciaux prenaient forme.

Des amis ne se facturent pas des intérêts entre eux. En grec intérêts signifie littéralement "progéniture, enfants, petits".

L'honneur se confond avec le crédit.

C'est la capacité de tenir ses promesses, mais en cas d'offense de "régler ses comptes".

Ce qui avait été l'essence même des relations morales s'est mué en instrument de toutes sortes de stratégies malhonnêtes. (ce = la monnaie)
Les usuriers aiment la violence prédatrice.

Orgueil héroïque, qui perçoit un acte trop généreux comme une sorte d'agression dévalorisante.

Ambiguïté entre dons, prêts et contrats de crédit commerciaux. Des activités illégales en liquide, en général avec violence, et un crédit à des conditions extrêmement dure que l'on fait respecter par la violence.

Comment expliquer que la monnaie, seule capable, apparemment, de transformer la morale en science exacte et quantifiable, semblât aussi encourager les pires comportements ?

Thrasymaque : "tout discours sur la justice est un pur prétexte politique conçu pour justifier les intérêts des puissantes. Si la justice existe. Elle n'est que l'intérêt des puissants."

Les gouvernements sont comme des bergers. Nous aimons les imaginer bienveillants, soignants leurs troupeaux, mais que font vraiment les bergers finalement à leurs moutons ?

Socrate lui répond : l'art de soigner \neq l'art d'en profiter.

Que veut dire payer ses dettes ?

Les normes existantes sont incohérentes et contradictoires, et une rupture radicale, sous une forme ou sous une autre, serait nécessaire pour créer un monde qui soit logique.

La Rome Antique (prospérité et liberté)

Von Jhering : La Rome antique a conquis le monde trois fois : la première fois par ses armées, la deuxième fois par sa religion, la troisième par ses lois.

Les romains ont été les premiers à faire de la jurisprudence une véritable science.

La propriété privée est une entente ou une convention entre des personnes concernant des choses. Le droit absolu, c'est celui d'empêcher toute autre personnes de s'en servir.

Les juristes médiévaux du XIIe siècle ont affiné la propriété privée en trois principe : usus (usage de la chose), fructus (la jouissance des produits de la chose), abusus (abus ou destruction de la chose).

Patterision: la notion de propriété privée absolue dérive de l'esclavage. (En droit romain, vers 450 av JC, l'esclavage était une personne qui n'était aussi une "res", une chose).

Le mot dominium, "propriété privée absolue" n'est pas ancien. Il n'apparaît en latin qu'à la fin de la république. Rome comme-ci devenir une véritable société esclavagiste.

Dominium dérive de dominus, "maître" ou "propriétaire d'esclave", domus, "maison ou "maisonnerie".

Domestique "relevant de la vie privée", "serviteur, servante nettoyant la maison". familia dérive du mot famulus "esclave".

Une famille, c'était à l'origine l'ensemble de ceux qui se trouvaient sous l'autorité domestique d'un "pater familias", et dans le droit ancien romain, cette autorité étaient conçue comme absolue.

Un homme n'avait pas tout pouvoir sur son épouse. Elle était encore sous la "protection" de son propre père.

Les premiers romains, du monde antique, uniquement du moins les pères avaient le droit d'exécuter leurs esclaves et leurs enfants.

La toute première législation romaine autorisait les créanciers à exécuter les débiteurs insolvables.

L'asservissement pour dettes avait réduit les relations familiales à des rapports de propriété, les réformes sociales conservaient le nouveau pouvoir des pères, mais les mettaient à l'abri de l'endettement. La guerre payait par les marchés, ramenait des esclaves qui travaillaient au lieu d'endetter sa propre population.

La logique de la conquête s'est donc étendue aux aspects les plus intimes de la vie quotidienne.

au 1er siècle ap JC, par exemple, il n'était pas rare que des Grecs cultivés se vendent eux-mêmes comme esclaves à un riche romain en quête de secrétaire, confient l'argent à un ami intime ou à un parent, puis, au bout d'un certain temps, se rachètent et obtiennent ainsi le statut de citoyen romain.

L'essence même du foyer romain, est un rapport de conquête, de pouvoir politique absolu, à l'intérieur du foyer.

Quintus Haterius : "La débauche [entendons: le rôle passif dans le rapport sexuel] est un crime chez l'homme libre, une nécessité pour l'esclave, un devoir pour l'affranchi".

L'esclavage n'est pas une relation morale.

A l'origine, être libre signifiait ne pas être esclave, voulait dire capacité de prendre et de tenir des engagements moraux à l'égard des autres.

Le mot anglais, free, d'une racine germanique signifie ami, pouvoir se faire des amis.

C'était la guerre qui avait commencé à diviser le monde, "le droit des gens" qui en avait résulté avait été le premier responsable des inégalités de propriété.

Dans le monde médiéval, la liberté était simplement le pouvoir.
Célèbre légende anglaise : vers 1290, le Roi Edouard 1er a demandé à ses seigneurs de produire des documents pour prouver de quel droit ils détenaient leurs franchises ("leurs libertés"), le compte Warenne n'a montré au monarque que son épée rouillée.
=> ils étaient seigneurs par la puissance, la violence physique. Leur pouvoir était fondé sur la violence.

C'est une tradition qui postule que la liberté est par essence le droit de faire ce qu'on veut avec la propriété. Et elle ne fait pas seulement de la propriété un droit, elle traite les droits eux-même comme une forme de propriété.

Le droit d'un homme est simplement l'obligation d'un autre.

Conclusions

Comment peser la dette ?

Historiquement et anthropologiquement la violence règne.

Dérapage des économies humaines où écraser l'individualité de l'un paraissait une façon de rehausser la réputation, l'existence sociale de l'autre.

Dérapage des sociétés héroïques où le rôle de la violence glorifiée.

Les rois s'entourent d'esclaves ou d'eunuques : parce que ceux-ci n'ont ni famille ni amis, aucune possibilité d'autres allégeances.

Proverbe africain : Un bon Roi n'a pas de parents non plus, ou du moins agit comme s'il n'en avait pas.

La plupart de nos droits et libertés plus précieux sont une série d'exceptions à un cadre moral et juridique global qui suggère qu'en fait nous ne devons pas en disposer.

C'est surtout parce que nous ne sommes plus capables d'imaginer à quoi ressemblerait un monde fondé sur des dispositions sociales qui n'exigeraient pas la menace permanente de la violence. (tasers et caméras de surveillance)

VIII Crédit contre lingot

"Le lingot est l'accessoire de la guerre, pas du commerce pacifique".
G.W.Gardiner

La mort de l'esclavage antique est planétaire, non limité à l'Europe, Inde et chine, 600 ap JC.

Abolition avec effets durables. Les populations ne supportaient pas l'esclavagisme dans leur pays. Il a fallu inventer le racisme moderne car les peuples d'Europe n'ont pas voulu de l'esclavage chez eux.

Il s'avère que les pièces de monnaies sont apparues indépendamment en trois lieux différents presque simultanément : Dans la grande plaine de Chine du Nord, Vallée du Gange au Nord-Est de l'Inde et autour de la Mer Egée. Entre 600 et 500 av JC. C'était une transformation sociale qui reste un mystère historique.

Pendant un millénaire, les états du monde entier se sont mis à battre monnaie, puis vers 600 ap JC, à l'époque où l'esclavage disparaissait, les liquidités se sont taries. Partout il y a eu recours au crédit. Le facteur important était la guerre. Le lingot prédomine dans les périodes de ces fluctuations, violences généralisées. La raison très simple est que l'on peut les voler (les pièces).

Les crises de la dette font le plus de dégât durant les périodes où les fonds étaient les plus aisément convertibles en liquidités.

Découpage de l'histoire eurasiatique sur la base de l'alternance entre périodes de monnaie de crédit (virtuelle) et période de monnaie métallique.

Mésopotamie (3500 à 800 av JC)

Monnaie de crédit en Mésopotamie.

Les origines de l'intérêt resteront à jamais obscures, puisqu'elles sont antérieures à l'invention de l'écriture.

Cette pratique est révélatrice, parce qu'elle suppose fondamentalement un manque de confiance. Le rendement était fixé d'avance. Un monde où les relations morales sont conçues comme des dettes, est nécessairement aussi un monde de conception, de culpabilité et de péché.

Égypte (2650 à 716 av JC)

L'Égypte, pendant l'essentiel de son histoire, a fait en sorte d'éviter totalement le développement du prêt à intérêt.

La dette est une question de culpabilité.

Sous les Ptolémée, "l'effacement de l'ardoise" périodique s'était institutionnalisé.

Chine (2200 à 771 av JC)

Anciennement système de crédit, cordelettes à nœuds, bouts de bois, bambou entaillés.

Systèmes de crédits antérieurs à l'écriture.

A propos des intérêts nous n'en savons rien avant les Han.

A l'époque des Han, on retrouve les premières traces du prêt à intérêts. Le stockage qui en des lieux comme l'Égypte et la Mésopotamie avait été à l'origine de la création de la monnaie comme unité de compte.

IX L'âge axial (800 av JC à 600 ap JC)

Expressions âge axial -> philosophe Karl Jaspers.

Durant cette période, entre tous les continents du monde : des personnages comme Pythagore (570-495 av JC), Bouddha (563-483 av JC), Confucius (559-479 av JC) ont vécu exactement à la même époque et pendant cette période, la Grèce, l'Inde et la Chine ont connue en même temps une soudaine floraison de débats entre écoles intellectuelles rivales, sans qu'aucune de ces régions ait eu connaissance de l'existence des autres.

"aucune idée vraiment nouvelle n'a été introduite depuis" Parkes.

L'âge qui a vu naître non seulement toutes les grandes tendances philosophiques mondiales mais aussi toutes les grandes religions du monde actuel.

Le zoroastrisme, le judaïsme prophétique, le bouddhisme, le jaïnisme, l'hindouisme, le confucianisme, le taoïsme, le christianisme et l'islam.

La période noyau de l'âge axial de Jaspers. L'époque où vivaient Pythagore, Confucius et Bouddha correspond presque exactement à celle où l'on a inventé les pièces de monnaies.

- Royaume et cités états :
 - des bords du Huang He en Chine.
 - la vallée du Gange en Inde du nord.
 - rives de la mer Égée.

Qu'est-ce qu'une pièce de monnaie ?

1ère pièce en Anatolie (600 av JC), Royaume de Lydie, petit galets d'électrum inventée par des particuliers, l'émission des pièces de monnaie a vite été monopolisée par l'état.

Pendant l'âge axial, l'argent, l'or et le cuivre ont été massivement "déthésaurisés" : Ils ont été retirés des temples, maison des riches et ont commencé à servir aux transactions quotidiennes.

C'était une période de guerre générale, la déthésaurisation a eut lieu, probablement par le pillage.

"Si le pillage a mis les métaux précieux entre les mains des soldats, le marché les a répandus dans toute la population."

Essor d'une autre phénomène : des armées d'un type inédit, composées de professionnels entraînés.

Une théorie soutient que les toutes premières pièces lydiennes ont été explicitement inventées pour payer les mercenaires.

Les phéniciens sont considérés comme les principaux marchands et banquier de l'antiquité, pourtant ils ont préférés continuer à mener leurs affaires avec des lingots bruts et des reconnaissances de dettes.

Quel est la relation entre l'émission des pièces, la puissance militaire et ce jaillissement d'idée sans précédent ?

La méditerranée

Les pièces de monnaie ont joué un rôle crucial pour maintenir la paysannerie libre, sûre de rester propriétaire de ses terres.

En méditerranée l'ont fait la guerre, l'on capturait des esclaves que l'on envoyait dans les mines d'or et d'argent, on pillait les villes et faisait fondre et frapper les pièces de monnaie pour le paye de son armée et des mercenaires.

Ingham baptise cela le "complexe-militari-monétaire".

Graeber le nomme "complexe-armée-pièce-de-monnaie-esclavage".

Il faut en permanence gagner et conquérir des territoires. Les fils de paysans libres étaient généralement des soldats professionnels.

La date d'émission des premières monnaies romaines (338 av Jc) est presque la même que celle où l'asservissement pour dette a été définitivement interdit (326 av JC).

Néanmoins à la fin de l'Empire, la plupart des ruraux étaient devenues de fait, à cause de la dette, les péons d'une riche propriétaire.

L'Inde

En Inde, Royaumes et Républiques produisaient leurs propres monnaies d'argent et de cuivre.

La aussi, monnaies et marchés se sont développés pour nourrir la machine de la guerre, celle des armées de métiers des Royaumes.

La Magadha a finit par l'emporter car il contrôlait la plupart des mines.

Un des ministres de la dynastie Maurya écrivait en 331-185 av JC :

"Le trésor repose sur les mines, l'armée repose sur le trésor, celui qui a l'armée et le trésor peut conquérir toute la terre".

Les armées d'Alexandre le Grand se sont mutinées pour ne pas affronter l'armée de deux cents mille fantassins, vingt mille cavaliers et quatre mille éléphants de guerre.

Dans ces trains d'équipages, une économie de paiement comptant semble avoir pris forme.

L'économie de marché, née de la guerre, a donc été graduellement prise en main par l'état.

A priori, l'altération de la monnaie en deux siècles environ a fait connaître des signes évidents d'épuisements pour cet immense empire de la dynastie Maurya (de l'Inde au Pakistan actuel)

En observant les réformes d'Ashoka, le postulat plus il y a de pièces en circulation, plus il y a de commerce, donc plus le rôle des négociants privés est important est erroné.

En réalité, l'état de Magadha stimulait les marchés, mais se méfiait des marchands, il voyait en eux des concurrents.

Les intérêts marchand ont soutenu sans réserve les réformes d'Ashoka. Le résultat de l'augmentation des pièces en circulation a été une diminution de l'usage des pièces de monnaies dans les transaction quotidiennes.

Le bouddhisme n'a jamais condamnés officiellement l'usure. Ce mouvement religieux rejetait la violence et le militarisme mais nullement le commerce.

Le bouddhisme s'est enraciné. Le déclin des grandes armées a fini par conduire à la quasi disparition des pièces de monnaies.

Chine

De 475 à 221 av JC, est venue "la période des Royaumes combattants". La dynastie Han 220 av JC avec Liu Bang à adopter l'idéologie confucéenne, son système d'examens, sa structure d'administration civile.

Mais juste avant cela : le paysage politique fragmenté, l'essor des armées de métier professionnelles, création des pièces de monnaie pour les payer, puis unification.

A partir des dynastie Qin et Han, l'armée est maintenue dans un état de subsistance pour qu'elle ne devienne jamais une base de pouvoir indépendante.

En Chine, les mouvements religieux et philosophiques étaient, dès le début des mouvements sociaux. Tandis qu'ailleurs, comme en Méditerranée ou en Inde, La spiritualité a permit d'étendre les sciences à tous en dehors des élites des grandes villes.

Matérialisme I : la recherche du profit.

L'âge axial a rendu l'écriture nécessaire pour participer à la vie civique. Sans l'alphabétisation, n'y l'émergence de mouvement intellectuels ni la diffusion des idées n'auraient été possibles.

La croissance des marchés a joué un rôle, en contribuant à libérer les gens des chaînes provinciales du statut ou de la communauté, mais aussi en donnant l'habitude du calcul rationnel, de la mesure des intrants et des produits, des moyens et des fins, le mot "rationnel" est révélateur : Il dérive de ratio.

Combien de x dans y ? -> une compétence nécessaire à quiconque ne voulait pas se faire duper.

L'origine des marchés impersonnels nés de la guerre, où il était possible de traiter mêmes ses voisins en étrangers.

L'âge axial, les transactions sont devenues du type "profit et avantage". C'est une nouvelle façon de penser les motivations humaines. Comme si la violence et l'impersonnalité du marché avaient permis de jeter le masque. On a cru possible de réduire la vie humaine à une question de calcul, de moyens en vue de faire du "profit" ou d'en tirer "avantage".

En Chine sous Confucius, les penseurs Chinois voyaient dans la recherche du profit la force motrice de la vie humaine.

Le mot "li" signifiait la différence entre le grain moissonné dans un champ et celui qu'on y avait planté. Ensuite le mot a pris le sens de "profit commercial", puis en terme général "avantage" ou "rendement". Les conditions héroïques d'honneur et de gloire, les vœux fait aux dieux ou le désir de vengeance sont, au mieux, des faiblesses à manipuler.

Dans de nombreux manuels d'art politique rédigés à cette époque tout est présenté sous le même jour, la seule question est de percevoir son intérêt et son avantage.

Les termes techniques empruntés à la politique, à l'économie et à la pensée militaire ("retour sur investissement", "avantage stratégique") se mêlent et se chevauchent. Les gens du peuple sont malgré tout aisément manipulables, puisqu'ils ont tous les mêmes motivations : "Il est dans la nature des hommes de courir après les richesses, disait le prince Shang, comme l'eau suit la ligne de plus grande pente".

Kautilya en Inde, dans l'Arthashastra, "traité de science politique", au sens littéral, "la science du grain matériel", soulignait la nécessité de créer l'illusion de faire croire que gouverner est une question de morale et de justice.

En s'adressant aux monarques, il leur disait : "La guerre la paix sont exclusivement envisagés du point de vue du profit".

En Grèce, la littérature est résolument matérialiste.

Dieux, Déeses, magie et oracle, rites sacrificiels, culte des ancêtres, devenaient de simple instruments utilisables dans la quête du gain matériel.

-> pour bien comprendre je reviens volontairement :

"Il est dans la nature des hommes de courir après les richesses, écrit le Prince shang, comme l'eau suit la ligne de plus grande pente".

-> Une autre chose est certaine : Cette image de l'humanité émerge alors dans toute l'Eurasie, avec une cohérence stupéfiante, partout où nous voyons apparaître aussi les pièces de monnaies et la philosophie.

-> Dans les économies humaines, chacun sait que les motivations sont complexes, spéculer sur les questions des intérêts de chacun est une forme majeure de divertissement quotidien.

-> Sommes-nous redevenus étrangers ?

Mozi le fondateur du moïsme accepte les termes du débat :

Il transforme le concept de li "profit" en "utilité sociale" puis tente de démontrer que la guerre n'est pas rentable.

Mo Di a poussé ce type de logique jusqu'à soutenir que le seul moyen d'optimiser le profit global de l'humanité et d'adopter un principe appelait "l'amour universel", affirmant que le principe de l'échange de marché ne peut mener qu'à une forme de communisme.

L'idéal confucéen du **ren**, fait de bienveillance et d'humanité est l'inverse de l'amour universel de Mozi. Ils préfèrent un art de la décence. Toutes ces démarches étaient autant de tentatives pour donner l'image renversée de la logique du marché.

égoïsme contre altruisme, profit contre charité, matérialisme contre idéalisme, calcul contre spontanéité. Couples qui n'auraient pu être imaginés par personne d'autre que par celui qui part du calcul intéressé dans les transactions de marché.

En Inde et en Grèce, les tentatives pour formuler la morale comme une dette n'ont abouti à rien. Les principes védiques portent sur la libération de la dette. (thème central en Israël)

Matérialisme II : Substance

En Chine, l'évolution de la philosophie a commencé sur l'éthique. En Grèce comme en Inde la spéculation cosmologique est venue d'abord.

Je cite, Maurice Lienhardt, 1920, missionnaire catholique :

"Voulant mesurer un le progrès accompli dans la pensée des canaques que j'avais instruits de longues années, je risquai une suggestion :

- En somme, c'est la notion d'esprit que nous avons portée dans votre pensée ?

Et lui (le canaque sculpteur âgé) d'objecter :

- L'esprit ? Bah ! Vous ne nous avez pas apporté l'esprit. Nous savions déjà que l'existence de l'esprit. Nous procédions selon l'esprit. Mais ce que vous nous avez apporté, c'est le corps.

Boesoou (le canaque) voit le corps comme la prison de l'âme. Le corp séparé de l'âme avait frappé Boesoou.

La spiritualité de l'âge axial est donc bâtie sur un socle de matérialisme. C'est son secret, ce qui est devenu invisible pour nous.

Tous les premiers savants grecs viennent de la même ville. Thalès, Anaximandre et Anaximène de Milet, Royaume de Lydie. La plus importante métropole où était la première frappe des premières frappes. Elle était le quartier général des mercenaires grecs. La philosophie grecque vient de là-bas. Les philosophes vivaient dans cette ville où le monnayage a été introduit.

Ils spéculait sur la nature de la substance physique ultime d'où provenait le monde.

Pour Seaford, les pièces antiques valaient toujours plus l'or, l'argent ou le cuivre dont elles étaient faites. Leur double face était nouveau sur les pièces de monnaies. Cette valeur supplémentaire., il l'a nommée "fiduciarité"; "confiance publique" : C'est la confiance qu'une communauté a dans sa devise.

La clé du raisonnement de Seaford sur le matérialisme et la philosophie grecque. Une pièce de monnaie était un morceau de métal, mais la communauté civique acceptait d'en faire quelque chose de plus. C'est un objet de type absolument nouveau. Si l'on altérait les monnaies on finirait par déclencher une inflation.

Qu'est-ce que le "matériel" en fait ?

Nous appelons "matériaux" les objets que nous souhaitons transformer en autre chose. Philosophie matérialiste traite une opposition entre forme et contenu, substance et configuration.

Les pièces de monnaies constituent la marque d'un accord collectif. La méditation sur l'essence des pièces de monnaies a été un point de départ crucial.

En Inde et en Chine, le point de départ est le matérialisme.

Ce qui nous reste de cette époque sont les "religions mondiales".

Résumons :

- Les marchés apparus au proche-Orient en tant qu'effets secondaires des systèmes administratifs d'état. La logique de marché est devenue la logique

mercenaire de guerre de l'âge axial. Elle a fini par conquérir l'état lui-même, par définir sa raison d'être.

- Résultat : Complexe "armées-pièces-de-monnaies-esclavage" -> philosophie matérialistes -> morale et justice -> satisfaire les masses.
- Partout des philosophes résistants -> idée d'humanité et d'âme. Nouveau fondement à l'éthique et à la morale.
- Philosophes résistants ont fait bloc avec des mouvements sociaux.
- Partout, élan initial pour refonder la morale. Ex: moïsme remplacé par le confucianisme.
- Les monarques affichaient une tolérance amusée (au début), quand ces cités ont été remplacé par de grands empires, ceux-ci ont adapté les religions, chrétienté, confucianisme et bouddhisme.
- > Effet ultime : division des sphères d'activité. D'un côté le marché, de l'autre la religion.

Toutes les religions ont mis l'action sur la charité, notion qui n'existait pas.

Pure cupidité et pure générosité sont indissociables, apparues en même temps que la monnaie physique, impersonnelle.

Les seules collectivités qui aient réussi à abolir l'esclavage sous l'antiquité ont été des sectes religieuses comme les Esséniens.

Les monastères bouddhistes sont toujours appelés "sangha" le nom antique des cités états démocratique du nord de l'Inde que Bouddha avait nommé.

Dans les faits, les religions ont apporté : les guerres sont devenues moins brutales et moins fréquentes. L'esclavage s'est évanoui en tant qu'institution. Les nouvelles autorités religieuses ont commencé à s'attaquer à la désagrégation sociale créé par la dette.

X Le Moyen âge (600-1450)

Le moyen-âge a vu les institutions des marchés des biens fusionner avec les religions mondiales.

L'époque a commencé avec l'effondrement des Empires. Le lien entre guerre, lingots et esclavage était rompue. Les autorités religieuses contrôlent de plus en plus les marchés.

-> interdire le crédit prédateur

-> retour des formes de monnaies virtuelle de crédit.

Rappelons que la Gaule romaine, par exemple, était un réseau de cités liées par les célèbres voies romaines à une interminable succession de plantations esclavagistes qui appartenaient aux notables urbains. Les serfs sont en latin "colonie" -> (Dockés 1979)

Après 400 ap JC, les plantations ont disparu, la population urbaine a radicalement baissé. Les seigneurs féodaux étaient moins exigeants que les notables romains. La charge de travail était moins pénible.

Si opprimés qu'aient pu être les serfs médiévaux, leur triste sort n'était en rien comparable à celui de leurs homologues de l'âge axial.

Le Moyen âge a commencé en Inde et en Chine entre 400 et 600 an ap JC.

L'Inde médiévale (la fuite dans la hiérarchie)

Le début du Moyen âge a été marqué par un déclin spectaculaire des villes : Si l'ambassadeur Grec Mégasthène avait vu la capitale d'Ashoka, Patna, la plus grande ville du monde de son temps. Les voyageurs arabes et chinois médiévaux allaient décrire l'Inde comme un pays fait d'une infinité de villages minuscules.

Ce qui avait disparu c'était les moyens militaires de soutirer des ressources aux paysans.

La monnaie est une unité de compte. L'on était resté sacro-saint.

Les Brahmanes locaux ont commencé à remodeler la nouvelle société de plus en plus rurale - sur des principes strictement hiérarchiques.

Lois de Mandous : A tout soudra (la caste la plus basse) qui écouterait enseigner la loi ou les textes sacrés, on verserait du plomb fondu dans les oreilles. En cas de récidive on lui couperait la langue.

"Le système jajmani" : Les réfugiés rendaient des services aux castes qui possédaient la terre. Les castes ont remplacé l'état.

Nous ne connaissons pas les mécanismes qui ont fait naître ce monde. Les nouveaux fixaient les taux d'intérêts pour chaque caste. Seuls les temples pouvaient prêter, les brahmanes ne le pouvaient pas.

Les lois distinguaient également les cinq façons de payer l'intérêt : "le travail corporel".

Vers l'an 1000, les restrictions qu'imposaient les codes hindouistes à la pratique de l'usure par les membres des castes supérieures avait largement disparu. A cette date, l'Islam est apparue en Inde.

La Chine médiévale : Bouddhisme et économie de la dette infinie.

Vers 220, sous la dynastie Han, l'état c'est effondré. En Chine cela a été temporaire. Max Weber : Une bureaucratie vraiment efficace, il est presque impossible de s'en débarrasser.

La bureaucratie chinoise était efficace : était centralisée, gérée par des aristocrates lettrés confucéens rompus à l'étude des classiques

littéraires, système national d'examen, bureaux régionaux. L'offre de la monnaie est régulée en permanence. La théorie monétaire chinoise a toujours été chartaliste.

Le commerce extérieur n'a jamais pesé bien lourd / comme intérieur.

2 menaces : peuples nomades du Nord + révolte populaire.

Les plus illustres dynastie chinoise ont été instaurés par des insurrections paysannes (Han, Tang, Song, Ming).

Idéologie confucéenne officielle : autorité patriarcale, égalité des chances, agriculture, impôts légers, contrôle attentif des marchands.

Wang en l'an 9, après un coup d'état fit des réformes :

Réforme de la monnaie, nationalisation des grands domaines, industrie d'état, greniers publics, interdiction de la détention privée d'esclaves, agence publique de crédit. 3%/mois, 10%/an (taux d'intérêts). Effet court terme.

L'état confucéen a peut-être été la bureaucratie la plus grande et la plus durable du monde -> des marchés plus développés en Chine que partout ailleurs dans le monde !

Fernand Braudel : capitalisme \neq marchés.

Marchés c'est l'excédent de blé, M-AM' (marchandise-argent-marchandise)
capital art d'utiliser la monnaie AMA' (Argent-marchandise-d'avantage d'argent)

Les capitalistes s'allient à l'autorité publique pour limiter la liberté du marché.

Chine historiquement est l'état de marché anticapitaliste par excellence.

Pour les confucéens les marchands étaient comme des soldats.

Pendant l'essentiel de son histoire, la Chine a maintenu le niveau de vie le plus élevé du monde, jusqu'en 1820.

confucianisme -> système éthique et philosophique.

Partout ailleurs le commerce est passé sous le contrôle de la religion sauf en Chine, si on ne considère pas le confucianisme comme une religion.

Après avoir créé la notion de "profit" -> "charité" semble inévitable.

On essaie de concevoir son contraire.

Le bouddhisme était arrivé en Chine par les routes caravanières d'Asie centrale.

Textes de l'école des Trois Stades :

"Fonctionnaire use de son pouvoir et son autorité pour faire des entorses à la loi et mettre la main sur la richesse. Commerçant, on prospère sur le marché[...] en pratiquant massivement le mensonge et la triche et en fondant ses profits sur l'extorsion. Laboureur, on met le feu aux landes et

aux montagnes [...]. Il n'y a aucun moyen d'esquiver la réalité de nos dettes passées.

-> Conception de la vie comme fardeau permanent de dettes. Comme en ancien Israël, les chinois connaissent bien le sentiment de libération soudaine qui accompagnent les amnisties officielles.

On faisait des dons au trésor inépuisable d'un monastère.

Les plupart des monastères ont finit par être entourés de véritables complexes industriels comprenant des presses à huile, des moulins à farine, des ateliers, des hôtels, souvent avec des milliers de travailleurs asservis.

Dès 511, un décret condamne les moines pour détournements de grains. En 713, un nouveau décret confisque deux trésors inépuisables de la sectes des Trois Stades, dont les membres sont accusés de "solicitation frauduleuse". En 845, 4600 monastères sont rasés avec leurs ateliers et leurs moulins. 260 000 moines et moniales sont renvoyés chez eux. 150 000 serfs des temples sont affranchis.

Les administrateurs allaient être à court de métal, il fallait donc officiellement reconstituer la masse monétaire.

Si l'on imagine toutes les relations humaines comme des échanges, les relations durables que les gens ont entre eux sont marquées par la dette et le péché. Le bouddhisme vise la libération absolue, anéantissement de la dette et donc des relations sociales.

L'offrande sacrificielle du bouddhisme est une façon de reconnaître qu'il est impossible ne serait-ce que d'envisager de la rembourser un jour.

Le Moyen-âge se caractérise par un mouvement général vers l'abstraction, l'or et l'argent finissent en grande partie dans les églises, monastères et temples -> la monnaie redevient virtuelle.

La Chine a été la seule région où un empire de l'âge axial a réussi à survivre. Même si au début ce fut d'extrême justesse.

Recours exclusif aux pièces de bronze de faible valeur leur a facilité la tâche. En 806, c'est l'apogée du bouddhisme chinois, les marchands inquiets du convoyage de lingots sur de longue distance ont commencé à déposer leur fond chez des banquiers de la capitale. Ceux-ci ont mis au point un système de billets, appelés "liquidités volantes". Ces billets sont devenues de la monnaie. L'état a tenté de l'interdire puis a créé un bureau ayant pouvoir d'émettre lui-même. Dynastie Song (960-1279) - billets de banque. En 1023, monopole public - le bureau des moyens d'échange.

Les Song sous pressions militaires ont imprimé simplement de la monnaie (invention de l'imprimerie). Inflation était un problème constant, abandon

du papier-monnaie au XVIIIe siècle, siècles les plus dynamiques de l'histoire économique de la Chine.

Termes "monnaie décrétee" ou "monnaie-fiat" induisent en erreur.

Proche Orient : Islam (le capital comme crédit)

Mahomet : Les dépendent de la volonté d'Allah. c'est lui qui les fait monter et descendre.

Durant le Moyen-âge, le monde musulman est le centre nerveux de l'économie mondiale. La différence entre christianisme et islam est quasiment négligeable.

Perspective historique mondiale, le judaïsme, christianisme et islam sont trois manifestations différentes de la même grande tradition intellectuelle occidentale.

Foyer Mésopotamie et le Levant -> puis Europe, Grèce, Égypte. L'attitude islamique était diamétralement opposée à celle qui régnait en Chine. L'islam médiéval s'enthousiasmait pour le droit, mais voit l'état comme une regrettable institution.

Cette conception, héritée de la mort de Mahomet en 632. Les chefs musulmans arabes ont conquis l'Empire Sassanide et créé le califat abbasside n'ont jamais cessé de se percevoir comme des habitants du désert. Ils n'ont jamais eu le sentiment de faire entièrement partie des civilisations urbaines qu'ils gouvernaient.

Ce malaise n'a jamais été totalement surmonté, ni d'un côté ni de l'autre.

Une autre raison :

- Alliance entre les marchands et le peuple.

Les oulémas, les juristes ont été les principaux agents de la conversion à l'islam du gros de la population de l'empire.

Ils ont fait de leur mieux pour tenir l'état, ses armées et son appareil à bonne distance.

Kosambi : "une population respectueuse de la loi morale, gouvernée par un roi complètement amoral"

Un soldat de l'armée du califat recevait près de quatre fois la solde d'un légionnaire romain antique : en dinar-or et argent.

Ce n'est pas vraiment un complexe "armées-pièces de monnaie-esclave". Les esclaves servaient d'ornement dans la maison des riches ou devenaient soldats. Sous la dynastie Abbasside (750-1258), l'empire a peuplé ses forces armées presque exclusivement d'esclaves militaires très bien entraînés, les mamelouks.

Cette politique a été conservée sous le sultanat mamelouk d'Égypte au XIII^e siècle. Ailleurs dans le monde, les esclaves étaient les derniers à toucher les armes, ici les premiers et les seuls. Les esclaves sont coupés de la société, l'état militaire également, donc les esclaves servaient dans les armées de l'empire.

L'esclave soldat était la conséquence logique du mur qui s'était créé entre la société et l'état islamique médiéval.

Les religieux, dissuadaient souvent les fidèles de servir dans l'armée. Dans ce système juridique, il était presque impossible de réduire en esclaves les musulmans.

Le droit islamique s'est attaqué à l'ensemble des abus les plus notoires des sociétés antérieures, celle de l'âge axial.

L'islam a strictement interdit l'usure : le triomphe de l'éthique du désert. L'islam depuis le début avait une vision positive du commerce. Mahomet lui-même avait commencé sa vie comme marchand.

Les reconnaissances de dettes s'appelaient "sakh", chèques, "billets". Les chèques pouvaient être sans provision.

"Vers l'an 1000, à bassora, le banquier était rendu indispensable. Tout négociant avait son compte en banque et ne payait au bazar qu'en chèques tirable sur sa banque.

Les lettres de crédit (suftaja) traversaient l'océan indien et le Sahara. Ce n'était pas des papier-monnaies car elles étaient totalement indépendantes de l'état. La réputation avait remplacé le capital : "partenariats de bonne réputation".

En investissements, on préférait recourir aux partenariats, l'investisseur recevait une part des profits, il n'y avait pas de rendement fixe.

Boudieu remarque en Algérie contemporaine : Il est tout à fait possible de transformer l'honneur en argent, mais pratiquement impossible de convertir l'argent en honneur.

Ces réseaux de confiance diffusaient l'islam.

L'océan indien est devenu un lac musulman, témoin du commerce des marchands musulmans.

Principe général : Les rois et leurs armées devaient garder leurs querelles sur la terre ferme, les mers devaient être une zone de commerce pacifique. Les tribunaux islamiques favorisaient le commerce d'Aden aux Moluques : Conclusion des contrats, se faire rembourser des dettes, secteur bancaire, l'idéal de vie d'un musulman n'a aucun parallèle chrétien. Le marchand est un personnage respecté.

Réalité. Les marchés n'ont jamais été totalement indépendant de l'état. Le bazar local était devenu la plus haute expression de la liberté humaine et de la solidarité communautaire.

Smith en affirmant que les prix dépendent de la volonté de Dieu reprends Ghozali (1058-1111) et Tusi (1201-1274).

Pour Ghozali : pour comparer deux choses qui n'ont aucune qualité du tout. Dieu a créé les dinars et les dirhams pour cela. Ils sont inutiles comme des pierres.

"La monnaie n'a pas été créée pour gagner de la monnaie, c'est absurde" précise Ghozali.

Prêter de l'argent à intérêt est nécessairement illégitime. La monnaie symbole, mesure abstraites, sans qualités intrinsèques, dont la valeur n'est maintenue que par son mouvement constat.

Structure de l'islam autour de la mosquée et du bazar.

L'extrême-Occident : la chrétienté (commerce, crédit et guerre)

L'Europe est entrée tard dans le moyen-âge. -> disparition des pièces de monnaie, comme partout ailleurs.

-> Adopte théorie d'Aristote : la monnaie était une pure convention sociale. Toute la chrétienté a condamné l'usure.

Basil : "celui qui s'oblige à payer des intérêts et qui sait ne pas pouvoir le faire accepte volontairement une éternelle servitude."

Deutéronome reste évasif :

"A l'étranger tu pourras prêter à intérêt, mais tu prêteras sans intérêt à ton frère".

"L'exception de saint Ambroise"

La charité est une façon de maintenir la hiérarchie et non de la miner. L'église n'a rien dit pour l'usure, le riche fait de la charité et le pauvre lui témoigne sa gratitude par d'autres moyens.

La Torah et le Talmud sont tous deux hostiles au prêt à intérêt. Beaucoup de princes chrétiens encourageaient les juifs à pratiquer l'usure sous leur protection, pour une raison simple : Ils savaient qu'ils pourraient leur retirer cette protection à tout moment. Ex : Angleterre Médiévale.

En 1210, Jean sans Terre ordonna un "taillage" - un impôt de crise.

L'échiquier des juifs. Les seigneurs les appelaient "nos juifs". Dès 1100 les juifs usuriers avaient été remplacé par les lombards (Italie du nord) et par les cahorsin (ville de Cahors), devenus des usuriers ruraux notoires.

La montée de l'usure dans les campagnes révélait la croissance d'une paysannerie libre.

Au XI^e siècle, les monastères pratiquent l'usure en se cachant : l'on fait semblant d'acheter la maison du débiteur qu'on lui loue.
en 1148, il était déclaré illégal.
en 1179, l'usure était déclarée pêchée mortel.

Le capital commercial médiéval est arrivé en Europe via l'Italie du Nord, dans les cités états de Venise, Florence, Gênes et Milan, puis vers l'Allemagne de la ligue hanséatique.

Les banquiers italiens ont fini par s'affranchir de la menace de l'expropriation en prenant eux-même le pouvoir, ce faisant, ils se sont dotés de leur propres systèmes judiciaire et surtout de leur propre armée.

Le lien entre finance, commerce et violence du monde chrétien. Les mots signifiant "troquer" "échanger" signifiait "truquer", "arnaquer", "embobiner" ou "tromper".

Les chevaliers du temple de Salomon -Les Templiers- ont utilisé la sufteja musulmane pour financer des agressions contre l'islam.

Les maisons de banques italiennes comme les Bardi, les peruzzi et les medici ont fait beaucoup mieux. Organisation complexe de leurs société par actions, rôle de pointe dans usages des lettres de change de style musulmane.

La différence entre l'océan indien et la mer méditerranée est la violence. Les galères vénitiennes jouaient le double rôle de vaisseaux marchands et de navires militaires.

A la différence de l'Asie, la sphère des guerres et celles des marchands se chevauchaient souvent en Europe.

Gêne a suivi Venise : faisait des razzias et du commerce le long de la mer noire pour acquérir des esclaves qu'elle vendait aux mamelouks d'Égypte ou les envoyer travailler dans mines loués aux turcs.

L'on vendait aux investisseurs des actions promettant une part du butin pour financer une guerre.

"chevaliers" était à l'origine un terme qui désignait des guerriers indépendants -> bandes errantes de malfrats toujours en quête de pillage.

Les marchands voyageurs sont eux-mêmes l'image des chevaliers errants.

Le Saint Graal serait d'après Marc Shell : le chèque en blanc.

"une époque qui commence à peine a se familiariser avec les chèques et le crédit" C'est l'abstraction financière.

Qu'est-ce que le Moyen-âge ?

L'introduction de l'abstraction financière indique que l'Europe entrait dans son "moyen-âge" !.

Lettres de change, université indépendante.

âge axial -> matérialisme

moyen-âge -> transcendance

Cosmopolitisme de cette époque. Traduction de nombreux textes et traités antiques. L'église catholique était d'une intolérance extraordinaire.

Le monde est-il créé par nos esprits ou nos esprits par le monde ?

Aristote utilise le mot "symbolon" - dont vient notre mot symbole - c'était à l'origine un mot grec signifiant "objet de taille".

Le mot chinois contemporain pour dire symbole, "fu" ou "fu bao" a presque exactement la même origine. un contrat, un passeport, un mandat, ou un reçu puis a pris d'autres significations : présage, signe annonciateurs, symptôme puis symbole (contemporain).

Les mots sont des symboles arbitraires d'un accord. Comme la monnaie !

Extrait d'un dictionnaire chinois :

fu :

- preuve certificat, preuve d'identité,
- tenir une promesse, tenir parole
- réconcilier
- l'accord mutuel entre le mandat du ciel et les affaires humaines
- un talon, un chèque
- un sceau ou un cachet impérial
- un mandat, une mission, des lettres de créances
- un accord parfait
- un symbole, un signe

Pour les théoriciens chinois, la monnaie était tout ce que l'empereur transformait en monnaie.

La condamnation confucéenne du marchand et sa célébration islamique ont finalement aboutit a des sociétés prospères aux marchés fleurissants.

Islam = le profit est la récompense du risque

bouddhisme = une immense compagnie, en prêtant a intérêt sans toucher au capital -> investissement sans risque.

chrétienté = personnes fictives, corporations

Aucune autre grande tradition n'a produit une chose pareille.

"capitalisme monastique" avec main d'œuvre de "frères convers".

Naissance du capital moderne : auto organisation des marchands en corps éternels, en vue de s'assurer des monopoles : Society of Merchant Adventurers.

XI L'âge des grands empires capitalistes

Début 1450, retour à l'or et l'argent -> "révolution des prix"
lingot => immenses empires avec armées de métier, guerre de prédation massive, l'usure sans entrave, le péonage, philosophie matérialiste, poussée de créativité philosophiques et scientifiques, esclavage en pleine propriété.

XVe siècle -> siècle de catastrophe sans fin en Europe : peste noire, économie en chute libre.

-> apogée de la vie festive médiévale, hausse des salaires des paysans.

Afflux massif d'or et d'argent -> en monnaie a créé une inflation massive.
+ -> par la conquête du nouveau monde.

Vers 1450, les lingots sont rares en Europe -> manque de liquidité -> chaos commerce international.

Vers 1460, navires aux belles cargaisons qui sont contraints de quitter de grands ports parce que nul n'a assez d'argent entre les maison pour acheter leurs marchandises.

Vers 1470, mines d'argent Saxe et du Tyrol, routes maritimes vers côte de l'or en Afrique occidentale.

De 1520 à 1640, un nombre fabuleux de tonnes d'or et d'argent est venus du Mexique et du Pérou. Très peu de cet or et argent est resté en Europe.

L'essentiel de l'or a fini dans les temples indiens, et les lingots d'argent ont été expédiés en Chine.

Le fond de l'affaire c'est que la Chine a abandonné l'usage du papier-monnaie. Sous la dynastie Ming, le lingot d'argent des mines illégales (bcp de petits prospecteurs) étaient vite devenus la monnaie réelle de l'économie souterraine informelle.

Vers 1430-1440, l'état a tenté de fermer les mines, provoquant des insurrections locales. Il a abandonné d'essayer d'éliminer l'économie souterraine, légalisé les mines, remplacé le paiements des impôts en extorsion de travail par l'argent.

Vieille politique chinoise : encourager les marchés et intervenir pour prévenir la concentration du capital -> marché chinois ont connu un essor formidable, pb -> maintenir l'offre d'argent avec des mines qui s'épuisent.

En 1498, dès l'entrée dans l'océan indien par Vasco de Gama. Le principe des mers comme zone de commerce pacifique a pris fin.

Demande presque illimité en argent de la chine -> exploitation des mines du Pérou et Mexique.

En 1540, un excédent provoqua un effondrement des prix en Europe. Sans la chine -> pas de colonisation de l'Amérique.

Dès 1571, les gallois espagnols chargé d'argent traversaient l'océan Pacifique entre le Pérou et Manille.

Contrôle des leviers financiers -> marchands-banquiers italiens néerlandais et allemands.

Effondrement des niveaux de vie en Europe par une pénurie de pièces de monnaie. Puis inflation -> par les maîtres ultimes des lingots : états, banquiers et négociants, institution de l'or et de l'argent.

-> système monnaie : lingot instauré par la violence.

Première partie : cupidité, terrorisme, indignation, dette

Raisons de la mort des habitants du Mexique : petite vérole, guerre, famine, travail forcé, impôts (vente d'enfants à des usuriers), tortures, btp, **morts dans les mines**. Ex: mines de Guaxaca, hispaniola.

Les moralistes fulmine contre l'infinie cupidité humaine, notre soif de pouvoir, selon eux inextinguible.

Le plus ambitieux d'entre nous fait des rêves proche de celui de Sindbad : avoir des aventures, acquérir les moyens de s'établir et de vivre agréablement, puis profiter de la vie.

Psychologie de cupidité froide et calculatrice != la honte, ou indignation vertueuse, pression frénétique de dettes, la rage de se voir en position de débiteur.

Le capital financier est génois et a financé la conquête de l'Amérique. Ex de péonage au Mexique : Impôts élevés, usure à taux élevés pour ceux qui ne pouvaient pas payer, puis exiger le remboursement des prêts par du travail forcé !

Le Roi Quint lui aussi endetté à l'égard des banques de Florence, Gênes et Naples n'a rien pu faire pour protéger ses nouveaux sujets.

L'état d'esprit des conquistadors : l'argent est devenu une morale si impérative que toutes les autres paraîtront futiles en comparaison. Même les relations humaines deviennent une question de calcul coûts/avantages. -> Comme les compagnies anglaises et hollandaise des Indes orientales.

L'état d'esprit du capitalisme moderne : créer les dispositifs sociaux dont l'essence est de nous forcer à penser de cette façon là.

Ex: Structure de la société anonyme -> conçu pour éliminer toute autre impératif que le profit.

A l'âge axial, la monnaie était un outil de l'empire.

C'est seulement la prohibition islamique de l'usure qui a rendu possible aux musulmans de créer un système économique à ce point séparé de l'état.

Martin Luther en 1524 dénonce, comme l'évangile, l'usure et le prêt à intérêt assimilé à du vol, mais l'église protestante puis catholique ont accepté l'usure par deux justifications :

- Viel argument médiéval de l'intéresse : "l'intérêt" est en réalité une indemnisation.
- l'usure se pratique à bon droit contre ses ennemis.

Comment comprendre et analyser la psychologie de la dette.

Peut-être le débiteur qui estime n'avoir en rien mérité de se retrouver dans cette situation : le sentiment frénétique de devoir convertir en liquidité tout ce qui l'entoure et la rage indignée à l'idée d'avoir été réduit à devenir une personne de ce genre.

2e partie : monde du crédit et monde de l'intérêt

Celui qui a perdu son crédit est mort pour le monde. Proverbe anglais et allemand.

- "fraternité communiste" dans le monde paysan : entretien des communes, coopération tous les jours, solidarité entre voisin.
- "communisme des riches" dans le monde de la banque, aristocratie, noblesse : faire bloc quand cela compte réellement.

Dans l'Angleterre des XVIe et XVIIIe siècles, fabriquer sa propre monnaie était un moyen de joindre les deux bouts. On paye à crédit.

Tous les six mois ou 1 an : les communautés tenaient une assemblée publique pour "régler ses comptes", annuler en cercles les dettes mutuelles. Dans ce monde là, la confiance était tout. Le paiement comptant en liquide se pratiquait pour l'essentiel entre étrangers.

Deux visions du monde s'affronte, le monde rural -bon voisinage, amour et amitié- ou la dette était le tissu de la sociabilité, et le monde urbain - magistrat, officier de police, juge de paix, aristocratie, criminel- où l'échange de pièces de monnaie était normal et la dette paraissait teintée de criminalité.

Vers la fin du moyen âge, les péchés sont devenus des dettes à l'égard de Dieu. Self-interest, intérêt personnel apparaît la première fois à l'époque de Hobbes.

Pourquoi bâtir une théorie générale des motivations humaines sur un mot qui signifiait "pénalité pour retard de paiement dans un emprunt". Il venait de la comptabilité, il était mathématique -> un ait scientifique.

Augustin l'avait anticipé : nos désirs infinis dans un monde fini signifient une rivalité sans fin.

Origines du capitalisme : conversion d'une économie de crédit en économie de l'intérêt; transformation graduelle de réseaux moraux par l'intrusion du pouvoir impersonnel de l'état.

Dès 1580, la législation des prêts à intérêts a fait que les créanciers faisaient signer leur débiteurs. La peur de la prison pour dette a commencé à planer sur tout le monde et la sociabilité elle-même a pris la couleur du crime.

La criminalisation de la dette a donc été celle du fondement même de la société humaine.

L'usage des pièces de monnaie a fini par paraître normal en soit.

Troisième partie : monnaie de crédit impersonnelle

Pour les membres de classes cultivées, la monnaie était vite devenue synonyme d'or et d'argent. C'était désavouer Aristote.

Une fois le crédit découplé des relations de confiance réelles entre personnes on a vu clairement que l'on pouvait créer de la monnaie en disant tout simplement qu'elle était là. Ce manque de confiance a fait de l'or et de l'argent la monnaie-fiat par excellence ou l'on paie comptant.

Étroitesse des liens entre guerre, lingots et nouveaux instrument de crédit, les banquiers contrôlaient l'état médiéval par la manipulation des finances publiques.

Au XIIe siècle :

- bons municipaux par l'état Vénitien.
- *Intéresse* -> pénalité pour retard de paiements de 5% annuel.

Les classes commerçantes avaient fini par se percevoir comme propriétaire de l'état et non comme ayant une dette à son égard.

Au XVIe siècle :

La monnaie de crédit véritable est les bons d'états représentant la dette publique -> "révolution des prix" -> réduction finale des indépendants en salariés.

1694, création banque d'Angleterre -> monnaie-papier, car ses billets ne sont pas des obligations. La monnaie était une dette due par le ROI. La banque d'Angleterre a refusé que la Grande-Bretagne passe à une pure monnaie de crédit fondé sur la confiance publique. La monnaie or et argent est une forme de matérialisme. On a quitté une vision de type aristotélicienne. C'est seulement à une époque résolument matérialiste que cette aptitude à produire des choses en disant simplement qu'elles existent est perçue comme scandaleuses, voire diabolique.

Les banquiers créent quelque chose à partir de rien.
Problème fondamental du marché -> la cupidité avec le profit illimité.

quatrième partie : qu'est-ce que le capitalisme ?

Le système financier du capitalisme est apparu avant le capitalisme lui-même (après les guerres napoléoniennes) : banques centrales, marchés obligataires, vente à découvert, les maisons de courtages, les bulles spéculatives, la titrisation, les rentes sont apparues avant la science économique et avant le capital industriel et le capitalisme !

- Les rêves du système peuvent-ils créer son corps ?
- Qu'est-ce que le capitalisme ?

Origines inventé par des socialistes. Le capital dirige le travail de ceux qui n'ont pas de capital.

- Les autres voient la liberté du marché.

Le capitalisme est un système qui exige une croissance permanente, sans fin.

Depuis 1700, c'est un gigantesque appareil financier de crédit et de dette qui opère en pompant toujours plus de travail chez tous ceux qui entre en contact avec lui et en produisant ainsi un volume de biens matériels en expansion constante.

+ enchevêtrement familial européen entre guerre et commerce. Les premières entreprises étaient des complexes militari-commerciaux.

Le papier-monnaie était la monnaie de la dette, la monnaie de la dette était la monnaie de la guerre et cela n'a jamais changé. L'état était utilisé pour extorquer à la population une productivité toujours croissante.

Portugais et Espagnols avec trois grands commerces : celui des armes, celui des esclaves et celui de la drogue (café, thé, sucre).

Commerce transatlantique des esclaves : chaîne géante de dettes créant des obligations partout sur son passage.

"La crème de l'aristocratie était aussi enthousiaste pour cette quête ardente du gain que l'ouvrier le plus laborieux de Cornhill."

La seule morale des compagnies est la dette.

Le scandale secret du capitalisme : à aucun moment il n'a été organisé essentiellement autour d'une main d'œuvre libre.

Les travailleurs sous contrats chinois ont construit le réseau ferroviaire d'Amérique du nord.

Les paysans de Russie et de Pologne étaient libres, n'ont été réduits en servage qu'à l'aube du capitalisme.

Création des systèmes fiscaux conçus pour obliger la population à entrer sur le marché du travail à cause de sa dette au fisc.

Les marxistes postulent que la main d'œuvre salariée libre est la base du capitalisme. C'est faux.

L'histoire du capitalisme c'est l'ouvrier anglais qui peine dans une industrie chez lui, c'est oublier les millions d'esclaves et de serfs, de coolies et de péons endettés qui disparaissent comme des accidents de parcours, comme les ateliers-bagne.

Les relations maître-esclaves et employeur-employé sont en principe anthropologiquement impersonnelles. Dès l'instant où l'argent a changé de main, qui on est n'a plus d'importance.

Entre 1700 et 1800, l'Angleterre manque de liquidité, de monnaie. Le capital ne paie pas les salaires (ou avec du retard) mais avec des restes de la production.

Pour ceux qui passent l'essentiel de leurs heures éveillés à travailler sous les ordres d'un autre, pouvoir rapporter un portefeuille plein de billets de banque sont inconditionnellement à eux peut-être une forme convaincante de liberté.

Cinquième partie : APOCALYPSE

Moctezuma à la différence de Cortés est un homme d'honneur.

En jouant avec lui au jeu totoloque, de son point de vue (celui de Moctezuma) l'or était trivial, l'enjeu était l'univers. Voir arriver un étranger avec des pouvoirs magiques était un signe de leur Dieu Soleil. Pour le guerrier Moctezuma, quand l'heure sonnait, cela voulait dire tout risquer. Jouer ce jeu avec élégance et selon les règles. Alors que Cortés, endettés voulait l'or et trichait. Moctezuma a parié et l'univers a été détruit.

Relation entre paix et apocalypse.

Le capitalisme est un système qui exalte le parieur comme aucun autre système ne l'a jamais fait : Il le tient pour acteur essentiel de son fonctionnement. Pourtant le capitalisme semble incapable de concevoir sa propre éternité. Ceux qui gèrent le mieux leurs régimes capitalistes pètent le plus fort. (attentif à la dette publique).

Wallerstein :

- L'histoire va naturellement dans le sens d'une amélioration progressive de la civilisation.
- L'état gère se changement.
- L'état doit légitimer une entité "le peuple".

En France, avant la révolution "capitaliste" signifiait "qui détient une part de la dette nationale".

Les victoriens partageaient un postulat : le capitalisme ne durerait pas toujours. Le capitalisme ressent le besoin nécessaire et constant d'imaginer ou de fabriquer réellement, les moyens de sa propre extinction imminente.

XII Début d'une ère indéterminé

"Regardez tous ses clochards, si seulement il y avait moyen de savoir combien ils doivent." La mort en prime.

"Libérez votre esprit de l'idée de mériter, de l'idée de gagner, d'obtenir et vous pourrez alors commencer à penser." Les dépossédés.

15 Août 1973, élimination du dernier vestige de l'étalon-or international. raison : guerre du Vietnam, en modèle capitaliste les guerres sont financées par du déficit.

Les États-Unis d'Amérique ont toujours été dominés par un certain populisme de marché et la capacité des banques "à créer de l'argent à partir de rien" et d'empêcher tous les autres de le faire.

Les création des banques centrales est le reflet des intérêts communs des hommes de guerre et ceux des homme d'argent => La base du capitalisme financier.

L'actuel gouvernement des USA ne peut pas simplement "faire marcher la planche à billet". La monnaie USA n'est pas émise par l'état, mais par les banques.

PS: comme quasiment toutes les monnaies du monde. Ces dollars créés, non adossés à l'or sont devenus la réserve de valeur ultime !

Sans son armée les USA ne serait pas en déficit !

Doctrines militariste des USA -> dominer le ciel, la maîtrise du ciel. Quelques heures après l'avoir décidé, les USA peuvent bombarder à volonté n'importe quel point du globe -> essence de la domination internationale organisé autour du dollar.

La transformation du dollar en "monnaie de réserve" mondiale vient que l'on peut les utiliser pour acheter les bons du trésors USA car on croit qu'un jour ils rembourseront !

"Le passager clandestin" de Michael Hudson (1970) - Une taxe imposée à toute la planète !

Un "tribut" ; "seigneurage".

La pouvoir impérial est fondée sur une dette qu'ils ne rembourseront jamais !

Allemagne de l'Ouest, Japon, Corée du Sud, Taïwan -> protection des USA. + producteurs de pétrole sont des protectorats -> petro dollar (sauf Russie).
-> Pays du sud -> la peur -> utilisation du dollar.

Un ère de monnaie virtuelle devrait nous éloigner de la guerre, de l'impérialisme, de l'esclavage et du péonage. Protections des débiteurs -> NON !
militarisation des états bancarisés.

Jusqu'ici nous avons assisté à une évolution en sens inverse. Les institutions globales imposent les droits des créanciers. -> FMI, Nations Unies, Banque Mondiale, OMC, ONG -> "On doit toujours payer ses dettes".
En 2008 : Les banques privées US ont transféré tous leurs actifs disponibles dans les coffres de la Federal Reserve laquelle a acheté des bons du Trésor des USA. Ce qui leur a permis, après, un déficit de 400 milliard de dollar de terminer avec des réserves de loin supérieures à tout ce qu'elles avaient jamais eu. C'est un mystérieux tour de magie qu'aucun de nous ne pourra jamais comprendre.

La Chine met en garde les USA sur la monétisation de la dette

L'irruption soudaine de la Chine parmi les grands détenteurs de bon du trésor US peut surprendre.

Depuis la dynastie Han, la Chine applique un type de système de tribut particulier : en échange de la reconnaissance de l'empereur de Chine comme souverain du monde, cet empire acceptait de prodiguer à ses états clients des cadeaux bien supérieur à ce qu'ils recevait d'eux. La monnaie n'a pas d'essence.

Les USA seront réduit a un état-client traditionnel de la Chine. Cet empire chinois n'est pas essentiellement motivés par la bienveillance !

Accord tacite de l'après guerre : l'ouvrier renonce a la liberté mais il aura de bon maître (vacance, maternité, soins, ...)

Après 1990, le lien (et l'accord tacite) entre productivité et salaires a été pulvérisé. Les capitaux investis sont devenus purement spéculatifs.
1980 abrogation de la loi (USA) sur l'usure.

Entre les froids calculs du banquier et le guerrier, qui endetté a renoncé à tout sentiment d'honneur personnel et s'est transformé en une sorte de machine de la honte (Cortés).

Double idéologie : Une pour les créanciers et l'autre pour les débiteurs.

Gilder : Créer de la monnaie et la donner aux riches est le moyen le plus biblique d'assurer la prospérité du pays.

Atwood : "La dette est la nouvelle graine".

Se racheter eux-mêmes sur un mode purement individuel pour avoir le droit d'établir des relations morales avec les autres humains. On a dû s'endetter pour vivre au delà de la simple survie. Pour les humains, la survie ne doit pas suffire.

Un seul fil conducteur unifie les créanciers : il est bon que les gens s'endettent. La dette est positive en soi. Elle donne du pouvoir. Dette et pouvoir, péché et rédemption deviennent presque indistinguables.

"démocratiser le crédit" -> Existe-t-il des familles qui ne méritent pas de maison ?

Le capitalisme ne peut pas réellement fonctionner dans un monde où chacun croit qu'il est là pour toujours.

Les structures de base du capitalisme financier sont restées en place. Nous nous accrochons à ce qui existe parce que nous ne pouvons plus imaginer une alternative qui ne serait pas pire encore.

-> création d'un immense appareil bureaucratique ayant pour mission de créer et entretenir le désespoir, pour éliminer tout sentiment d'autres futur possibles.

L'idée même de changer le monde paraît être un vain fantasme. La liberté économique s'est réduite au droit d'acheter un petit bout de sa propre subordination permanente. Nous ne pouvons nous représenter la catastrophe - > capitalisme sans limite.

Direction vers la liberté -> acteurs de l'histoire, capable de faire une différence dans le cours des événements mondiaux. Les militarisation de l'histoire tente d'évacuer.

Gaerber 2011 : Le retour à la monnaie virtuelle va-t-il nous éloigner des empires et des grandes armées permanentes et nous orienter vers la création de structures encore plus vastes qui limiteront les dépréciations des créanciers -> pour la survie de l'humanité, ce sera nécessaire.

Le capitalisme, comme toutes les époques, a transformé le monde de bien des façons clairement irréversibles.

Deux cycles de mouvements populaires :

(1945-1978) Droit à la citoyenneté nationale.

(1978-2008) accès au capitalisme.

Irak (depuis 5000 ans) :

-> invention du prêt à intérêt (3000 ans av JC)

-> développement du premier système commercial raffiné qui rejette le prêt à intérêt (800 ap JC)

Il faut jeter aux orties nos catégories de pensée familières, le mécanisme de la désespérance !

L'Histoire réelle des marchés ne ressemble en rien à la façon dont on nous a appris à la penser.

Les premiers marchés antiques opéraient à crédit. Les marchés au comptant naissent de la guerre. Moyen-âge -> retour du crédit -> "populisme de marché" -> idée que le marché peut apparaître sans l'état comme l'océan indien musulman.

Ce livre montre tout la violence qu'il a fallu, au fil de l'histoire de l'humanité, pour nous conduire à une situation où il est même possible d'imaginer que ce qui compte vraiment dans la vie, c'est cela.

Type d'échange fondé sur le calcul. Le calcul exige l'équivalence. La différence entre la faveur que l'on reçoit à quelqu'un et la dette, c'est que le montant de la dette peut-être calculé avec précisions. L'équivalence n'apparaît que lorsque l'on a coupé les personnes de leur contexte par la force. Historiquement, les marchés commerciaux impersonnels sont nés du vol.

Qui pourrait bien être l'homme qui a regardé une maison pleine d'objets divers et les a évalué immédiatement dans le seul termes de ce qu'il pourrait obtenir en les échangeant sur le marché ? -> un voleur (les soldats généralement)

"Que devons nous à la société ?" -> avancer de telles idées c'est nous dissocier du monde. -> Dans l'absolu, il ne peut y avoir aucune dette.

conclusion Le monde nous doit peut-être de quoi vivre !

Dans le monde antique, les riches étaient les principaux créanciers, mais aujourd'hui la situation s'est inversée.

Von Mises 1930 :

"Les innovations capitalistes du XIX" siècle ont complètement changé la composition des deux classes, créanciers et débiteurs".

Les impératifs financiers essaient constamment de nous réduire tous, malgré nous à imiter les pillards, à regarder le monde en ne voyant que le monétisable. Ceux qui font comme les pillards ont accès au monde !

Comment aller vers une société où l'on pourra vivre mieux en travaillant moins ?

Graeber propose un jubilé de style biblique ! => prendre conscience que l'argent n'est pas sacré -> alléger les souffrances humaines.

USA comme Rome antique : panem et circenses. "Du pain et des jeux".

Ne jamais permettre à quiconque de défier le principe sacré : nous devons tous payer nos dettes.

Une dette est la perversion d'une promesse !

C'est une promesse corrompue par les mathématiques et la violence.

La liberté (la vraie) est l'attitude à se faire des amis, elle est aussi, forcément, la capacité de faire de vraies promesses !

Nul n'a le droit de nous dire ce que nous voulons, nul n'a le droit de nous dire ce que nous devons.

postface

Effondrement de nos imaginaires collectifs. Historiquement -> diversité des systèmes monétaires -> créativité + imaginaire.

2008 marquait une rupture -> mais à quelle échelle ?

S'agit-il d'un basculement important, d'un changement d'époque historique ?

Pour un anthropologue, il y a 3000 ans l'économie n'existait pas, les affaires économiques étaient la politique, le droit, la vie domestique ou même la religion. Une histoire économique authentique doit être une histoire de la morale.

Les sociétés sont un méli-mélo de principes contradictoires. Mythe du troc -> mythe fondateur de notre civilisation contemporaine. Ce mythe est la bête noire des anthropologues depuis plus d'un siècle.